

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

30 MAI 1994

PROPOSITION DE RESOLUTION

**concernant l'arriéré dans le paiement
aux communes des quotités d'impôts
qui leur sont dues**

PROPOSITION DE LOI

**insérant un article 470bis dans le
Code des impôts sur les revenus 1992
en vue de permettre le versement
régulier du produit des taxes
additionnelles aux communes**

VERSLAG

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)

PAR M. DUPRE

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Bossuyt.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Dupré, Olivier, Pinx-
ten, Taylor, Van Rompuy.
P.S. MM. Canon, Gilles, Mme
Lizin, M. Namotte.
V.L.D. MM. Bril, Daems, Platteau,
Verhofstadt.
S.P. MM. Bossuyt, Colla, Lisa-
beth.
P.R.L. MM. de Clippele, Michel.
P.S.C. MM. Langendries, Poncelet.
Ecolo/ Agalev
VI. M. Van den Eynde.
Blok

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, De Clerck, Eyskens,
Goutry, Moors, Tant.
MM. Collart, Delizée, Dufour,
Eerdeken, Harmegnies (M.).
MM. Cortois, Denys, Dewael, Van
Mechelen, Vergote.
MM. Dielens, Peeters (L.), Vande
Lanotte, Van der Maelen.
MM. Bertrand, Ducarme, Kubla.
Mme Corbisier-Hagon, MM. Grim-
berghs, Thissen.
MM. Detienne, Thiel, Mme Vogels.
MM. Annemans, Wymeersch.

Voir :

1375 - 93/94 :

- N° 1 : Proposition de résolution de M. Dupré et consorts.
- N° 2 : Amendement.

Voir aussi :

- N° 4 : Texte adopté par la Commission.

870 - 92/93 :

- N° 1 : Proposition de loi de MM. Lisabeth et L. Peeters.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

30 MEI 1994

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**in verband met achterstallige
betalingen van belastinggelden aan
de gemeenten**

WETSVOORSTEL

**tot invoeging van een artikel 470bis
in het Wetboek van de
Inkomstenbelastingen 1992 met het
oog op een regelmatige doorstorting
van belastinggelden naar de gemeenten**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER DUPRE

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Bossuyt.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Dupré, Olivier, Pinx-
ten, Taylor, Van Rompuy.
P.S. HH. Canon, Gilles, Mevr.
Lizin, H. Namotte.
V.L.D. HH. Bril, Daems, Platteau,
Verhofstadt.
S.P. HH. Bossuyt, Colla, Lisa-
beth.
P.R.L. HH. de Clippele, Michel.
P.S.C. HH. Langendries, Poncelet.
Ecolo/ Agalev
VI. H. Van den Eynde.
Blok

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, De Clerck, Eyskens,
Goutry, Moors, Tant.
HH. Collart, Delizée, Dufour,
Eerdeken, Harmegnies (M.).
HH. Cortois, Denys, Dewael, Van
Mechelen, Vergote.
HH. Dielens, Peeters (L.), Vande
Lanotte, Van der Maelen.
HH. Bertrand, Ducarme, Kubla.
Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Grim-
berghs, Thissen.
HH. Detienne, Thiel, Mevr. Vogels.
HH. Annemans, Wymeersch.

Zie :

1375 - 93/94 :

- N° 1 : Voorstel van resolutie van de heer Dupré c.s.
- N° 2 : Amendement.

Zie ook :

- N° 4 : Tekst aangenomen door de Commissie.

870 - 92/93 :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heren Lisabeth en L. Peeters.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné cette proposition de loi et la proposition de résolution (issue de sa discussion) au cours de ses réunions des 9 mars 1993, 18 janvier, 1^{er} mars, 15 mars et 17 mai 1994.

Les modifications apportées au Règlement de la Chambre le 27 octobre 1993 et entrées en vigueur le 1^{er} décembre 1993, ont généralisé les réunions publiques de commission ainsi que les rapports nominatifs.

Le présent rapport n'est toutefois pas nominatif, étant donné que l'examen de la proposition de loi a commencé en mars 1993 et a dès lors eu lieu partiellement à huis clos.

Au cours de sa réunion du 18 janvier 1994, la Commission a décidé, conformément à l'article 18.2 du Règlement de la Chambre, la création d'une Sous-commission « Finances communales ».

La Sous-commission a reçu pour mission d'examiner, avec des représentants du ministre des Finances et du Crédit communal de Belgique, les moyens de remédier aux problèmes de trésorerie que rencontrent les communes par suite du versement tardif et incomplet, par l'Etat, de la quotité d'impôt revenant aux communes.

La Sous-commission, présidée par Mme Lizin, a consacré deux réunions à cette problématique, à savoir le 31 janvier et le 14 février 1994.

Des représentants du ministre des Finances et du Crédit communal de Belgique ont assisté aux deux réunions.

Votre rapporteur a fait rapport à la Commission des Finances, au nom de la Sous-commission, le 1^{er} mars 1994.

Ce rapport est reproduit en annexe.

La Commission des Finances s'est ralliée aux constatations de la Sous-Commission.

Jugeant toutefois trop dures les conclusions de la Sous-commission (reprises dans la même annexe), plusieurs membres de la Commission ont déposé une proposition de résolution le 25 mars 1994 (Doc. n° 1375/1).

La Commission a adopté cette proposition le 17 mai 1994 moyennant quelques modifications.

La Commission ne s'est pas encore prononcée de manière définitive sur la proposition de loi de MM. Lisabeth et Peeters.

1. La réunion du 9 mars 1993

Un des auteurs de la proposition de loi précise que la proposition de loi de MM. Lisabeth et Peeters vise à garantir aux communes une plus grande continuité dans le versement de la taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques (qui est établie et perçue par l'administration des contributions directes). Selon lui, c'est là un problème d'une brûlante actualité,

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft onderhavig wetsvoorstel en het (uit de bespreking ervan voortvloeiende) voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 9 maart 1993, 18 januari 1994, 1 maart 1994, 15 maart 1994 en 17 mei 1994.

De wijzigingen van het Kamerreglement van 27 oktober 1993, die op 1 december 1993 in werking zijn getreden, hebben de openbaarheid van de commissievergaderingen en de nominatieve verslaggeving veralgemeend.

Onderhavig verslag is evenwel niet nominatief, aangezien de bespreking van het wetsvoorstel in maart 1993 werd aangevat en dus nog gedeeltelijk met gesloten deuren plaatsvond.

Tijdens haar vergadering van 18 januari 1994 besloot de Commissie overeenkomstig artikel 18.2 van het Kamerreglement tot oprichting van een Subcommissie « Gemeentefinanciën ».

Zij kreeg als opdracht om samen met vertegenwoordigers van de minister van Financiën en van het Gemeentekrediet van België na te gaan hoe de thesaurieproblemen van de gemeenten, ontstaan als gevolg van de laattijdige en onvolledige doorstorting door de Staat van de aan de gemeenten toekomende belastingen, konden worden verholpen.

De Subcommissie heeft onder het voorzitterschap van mevrouw Lizin twee vergaderingen gewijd aan deze problematiek, met name op 31 januari en 14 februari 1994.

Vertegenwoordigers van de minister van Financiën en van het Gemeentekrediet van België woonden beide vergaderingen bij.

Uw rapporteur heeft op 1 maart 1994 namens de Subcommissie verslag uitgebracht aan de Commissie voor de Financiën.

Dit verslag is opgenomen als bijlage.

De Commissie voor de Financiën heeft zich aangesloten bij de bevindingen van de Subcommissie.

De besluiten van de Subcommissie (die in dezelfde bijlage zijn opgenomen) waren evenwel volgens meerdere commissieleden al te scherp. Om die reden werd op 25 maart 1994 door enkele commissieleden een voorstel van resolutie ingediend (Stuk n° 1375/1).

Dit voorstel werd op 17 mei 1994 door de Commissie mits enkele wijzigingen goedgekeurd.

Over het wetsvoorstel van de heren Lisabeth en Peeters heeft de Commissie zich nog niet definitief uitgesproken.

1. De vergadering van 9 maart 1993

Een der auteurs van het wetsvoorstel legt uit dat het wetsvoorstel van de heren Lisabeth en Peeters ertoe strekt de gemeenten meer continuïteit in de doorstorting van de (door de administratie der directe belastingen gevestigde en geïnde) aanvullende belasting op de personenbelasting te waarborgen. Dat dit probleem zeer actueel is, blijkt volgens hem uit de

ainsi que l'atteste le récent recouvrement, par l'Etat (auprès des communes), d'une avance de 5 milliards de francs. Le ministre a d'ailleurs été interpellé à ce sujet le 11 janvier 1993 en Commission des Finances de la Chambre (Annales parlementaires Chambre n° C43 du 11 janvier 1993). La perception et le versement de cette taxe additionnelle sont fonction du déroulement des opérations d'enrôlement et s'effectuent par conséquent de manière irrégulière.

Cela ne facilite pas la tâche des communes, qui doivent établir un budget correct en respectant certains délais.

Les auteurs estiment en outre que les communes ont également droit à un quote-part des paiements anticipés et du précompte professionnel perçus par le Trésor.

La présente proposition de loi, qui a été élaborée notamment sur proposition de l'Union des villes et communes belges (UVCB), prévoit le versement mensuel d'un montant égal à un douzième du total des droits établis au 30 juin de l'année précédente (n-1) pour l'exercice d'imposition (n-2). Si le volume des droits établis au 30 juin de l'année (n) et les perceptions déjà effectuées au cours de cette année font apparaître que ces douzièmes sont insuffisants, le montant versé peut être majoré à partir du 7^e mois. Il va de soi qu'un décompte final doit être établi au 31 décembre de l'année (n). Les auteurs laissent au Roi le soin de fixer les autres modalités d'application de la loi.

Un autre membre est en principe acquis à la proposition, qui devrait sans conteste améliorer la situation financière des communes.

Il attire toutefois également l'attention sur l'incidence négative prévisible qu'elle aura sur les finances de l'autorité fédérale, qui supporte les coûts afférents à la perception.

Dans quelle mesure l'économie d'intérêts que l'Etat réalise en conservant temporairement cette taxe additionnelle (puisque cela lui permet d'emprunter moins) compense-t-elle le coût de la perception de cette taxe?

*
* *

L'intervenant précédent fait observer que l'Etat opère déjà une retenue pour compenser ces frais de perception.

*
* *

Le président explique qu'en septembre - octobre de l'année qui précède l'année budgétaire, les communes n'ont qu'une idée très imprécise du montant des recettes qu'elles encaisseront, ce qui leur pose de sérieux problèmes pour élaborer un budget fiable.

recente terugvordering door de Staat (van de gemeenten) van een voorschot van 5 miljard frank. Hierover werd de Minister trouwens op 11 januari 1993 in de Kamercommissie voor de Financiën geïnterpelleerd (Parlementaire Handelingen) Kamer n° C43 van 11 januari 1993. De inning en doorstorting van deze aanvullende belasting gebeuren in functie van het verloop der incohieringswerkzaamheden en kennen bijgevolg een grillig verloop.

Dit maakt het de gemeenten niet gemakkelijk om tijdig een correcte begroting op te stellen.

Daarenboven zijn de auteurs van oordeel dat de gemeenten ook recht hebben op een gedeelte van de door de Schatkist geïnde voorafbetalingen en bedrijfsvoorheffing.

Het wetsvoorstel — dat mede tot stand is gekomen op voorstel van de Vereniging van Belgische steden en gemeenten (VBSG) —, houdt in dat elke maand een bedrag gestort wordt gelijk aan 1/12 van het totaal aan vastgestelde rechten op 30 juni van het daaraan voorafgaand jaar (n-1) met betrekking tot het aanslagjaar genaamd (n-2). Wanneer het volume aan gevestigde rechten op 30 juni van het jaar (n) en de reeds in dat jaar gedane inningen laten vermoeden dat deze twaalfden ontoereikend zijn, dan kan vanaf de 7^e maand het door te storten bedrag opgetrokken worden. Uiteraard is een eindafrekening op 31 december van het jaar (n) noodzakelijk. De verdere modaliteiten worden door de Koning bepaald.

Een ander lid is in principe gewonnen voor het voorstel, dat ongetwijfeld de financiële toestand van de gemeenten zou verbeteren.

Hij heeft echter eveneens oog voor de te verwachten negatieve weerslag ervan op de financiën van de federale overheid, die toch de aan de inning verbonden kosten voor haar rekening neemt.

In welke mate wegen de intresten die de Staat, door het tijdelijk in kas houden van deze aanvullende belasting uitspaart (omdat hij daardoor minder moet lenen) op tegen de kosten die verbonden zijn aan de inning van deze belasting?

*
* *

De vorige spreker merkt op dat de Staat nu reeds een afhouding verricht ter compensatie van deze inningskosten.

*
* *

De voorzitter legt uit dat de gemeenten in september - oktober van het jaar dat aan het begrotingsjaar voorafgaat nauwelijks zicht hebben op de juiste omvang van de te verwachten ontvangsten. Dit maakt het hen bijzonder moeilijk om een betrouwbare begroting op te stellen.

Il y a en outre quelquefois une très grande différence entre les montants qui sont dus aux communes selon les documents transmis par l'administration des contributions directes et les recettes réellement perçues.

L'intervenant reconnaît toutefois qu'un effort a été consenti en 1992 pour accélérer le versement des taxes additionnelles.

Si les communes percevaient leur part des versements anticipés, il faudrait aussi prendre en compte la bonification accordée par l'Etat (pour versement anticipé).

Le Ministre des Finances souligne que les données fournies aux communes concernant les arriérés de taxes additionnelles sont souvent mal interprétées : il ne s'agit en effet pas de montants dus par l'Etat, mais de créances à recouvrer à charge de contribuables (qui sont encore redevables d'impôts à l'Etat et à la commune concernée).

Le Ministre a l'intention de créer un groupe de travail (technique) qui sera chargé d'examiner la manière dont la communication aux communes des données relatives aux taxes additionnelles pourrait être améliorée.

Il estime également qu'il faudra éviter, à l'avenir, qu'il y ait de trop grandes fluctuations dans les montants ristournés aux communes.

Un système d'avances mensuelles peut s'avérer utile à cet égard, à condition que l'impact sur le solde net à financer de l'Etat reste limité. Or, ce ne sera possible qu'après la mise en service d'un nouveau système de traitement automatique des données, qui devrait permettre d'établir les comptes définitifs par commune chaque année dans le courant du mois de décembre.

On ignore encore quand ce projet informatique sera opérationnel.

En attendant, il a été convenu avec les représentants de l'Union des villes et communes belges (UVCB) que l'on tenterait de mettre en œuvre un système transitoire dans lequel des avances seront versées régulièrement aux communes, moyennant toutefois une marge de sécurité destinée à empêcher que certaines communes reçoivent plus que ce à quoi elles ont droit.

Le groupe de travail précité sera composé de représentants du gouvernement national, des régions et de l'UVCB.

La retenue destinée à compenser les frais de perception s'élève à 3 % de la taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques, mais ne représente que 1,3 % du montant global des impôts perçus par l'Etat pour le compte des communes (centimes additionnels au précompte immobilier, additionnels à l'impôt des personnes physiques, part dans la taxe de circulation, etc.).

Si les communes devaient percevoir elles-mêmes ces impôts, cela leur coûterait incontestablement beaucoup plus cher.

Daarenboven is het verschil tussen enerzijds de bedragen die blijken de door de administratie der directe belastingen verstrekte documenten aan de gemeenten verschuldigd zijn en anderzijds de werkelijke ontvangsten soms zeer groot.

Spreker geeft echter wel toe dat in 1992 een inspanning werd geleverd om de aanvullende belastingen sneller door te storten.

Wanneer de gemeenten hun aandeel in de voorafbetalingen zouden krijgen dan dient ook de door de Staat toegekende bonificatie (wegens voorafbetaling) in rekening te worden gebracht.

De Minister van Financiën merkt eerst en vooral op dat de aan de gemeenten verstrekte gegevens betreffende de achterstallige aanvullende belastingen vaak verkeerd worden geïnterpreteerd : het gaat immers niet om door de Staat verschuldigde bedragen doch wel om openstaande vorderingen ten laste van belastingplichtigen (die nog zowel aan de Staat als aan de betrokken gemeenten belasting verschuldigd zijn).

De Minister zal een (technische) werkgroep oprichten die zal nagaan hoe de doorstroming van gegevens betreffende de aanvullende belastingen naar de gemeenten kan worden verbeterd.

Hij is het er ook mee eens dat in de toekomst al te grote fluctuaties in de aan de gemeenten doorgestorte bedragen dienen te worden vermeden.

Een stelsel van maandelijks voorschotten kan hierbij dienstig zijn mits de impact op het netto-financieren saldo van de Staat beperkt blijft.

Dit is enkel mogelijk na de ingebruikneming van een nieuw systeem van automatische gegevensverwerking, dat moet toelaten om elk jaar in de loop van de maand december de definitieve eindrekening per gemeente op te stellen.

Het staat nog niet vast wanneer dit informati-caproject precies gebruiksklaar zal zijn.

In afwachting werd met vertegenwoordigers van de Vereniging van Belgische steden en gemeenten (VBSG) overeengekomen dat zal worden gezocht naar een overgangsstelsel waarbij op regelmatige tijdstippen voorschotten worden gestort aan de gemeenten doch mits een veiligheidsmarge die moet beletten dat bepaalde gemeenten meer zouden krijgen dan waarop ze recht hebben.

De bovengenoemde werkgroep zal bestaan uit vertegenwoordigers van de nationale regering, de gewesten en de VBSG.

De afhouding ter compensatie van de inningskosten bedraagt 3 procent van de aanvullende belasting op de personenbelasting doch belooft slechts 1,3 procent van het globale bedrag der door de Staat voor rekening van de gemeenten geïnde belastingen (opcentiemen op de onroerende voorheffing, aanvullende belasting op de personenbelasting, aandeel in de verkeersbelasting enzovoort).

Indien de gemeenten zelf zouden moeten instaan voor de inning van deze belastingen dan zou dat hen ongetwijfeld veel meer kosten.

Le Ministre ne serait d'ailleurs pas opposé à une proposition visant à laisser aux communes le soin de percevoir elles-mêmes leur impôts.

*
* *

Un membre a néanmoins le sentiment que le surcoût marginal pour l'Etat doit être minime.

Le Ministre en convient. Il n'empêche que si les communes devaient se charger elles-mêmes de la perception, il en résulterait pour elles un coût supplémentaire considérable.

Un membre attire l'attention sur les positions contradictoires adoptées par le gouvernement fédéral et le gouvernement flamand au sujet de l'avance précitée de 5 milliards de francs.

Le président rappelle que l'administration provinciale a contraint certaines communes à modifier l'inscription budgétaire de leur part (dans l'avance précitée) dans le courant de 1992.

Les communes qui, en 1992, ont à juste titre considéré leur part comme une avance et l'ont par conséquent compensée par des économies supplémentaires se demandent à présent comment éviter un nouveau rappel à l'ordre de l'administration provinciale en ce qui concerne leur budget 1993.

Le Ministre conteste que le gouvernement ait jamais considéré que ce montant de 5 milliards de francs fût autre chose qu'une avance récupérable.

Il semblerait que les communes n'aient pas été informées de manière correcte. C'est également le cas en ce qui concerne les arriérés d'additionnels.

Actuellement, les droits en instance de recouvrement au 31 décembre de l'année budgétaire sont en effet automatiquement reportés à l'année suivante et comptabilisés avec les droits de même nature constatés au cours de celle-ci. Cette opération a pour conséquence que les communes peuvent difficilement distinguer ces droits par exercice d'origine.

On s'efforcera de préciser davantage les informations fournies à ce sujet.

Le président estime qu'il faudrait indiquer par commune quel est le montant qui doit théoriquement être perçu et quelle est la part de ce montant qui a été effectivement payée par les contribuables.

Le ministre estime qu'il faut surtout indiquer à quel exercice d'imposition se rapportent précisément les montants reversés aux communes.

Le groupe de travail précité doit formuler des propositions en vue d'améliorer l'information qui est fournie aux communes et d'assurer le versement aux communes des avances mensuelles sans que cela accroisse le solde net à financer de l'autorité fédérale.

Toutes les administrations communales ne demandent toutefois pas que le système actuel soit

De Minister zou trouwens niet gekant zijn tegen een voorstel om de gemeenten zelf hun belastingen te laten innen.

*
* *

Een lid heeft niettemin de indruk dat de marginale meerkost voor de Staat zeer gering moet zijn.

De Minister beaamt dit. Dit neemt echter niet weg dat de bijkomende kost voor de gemeenten, ingeval zij zelf voor de inning zouden moeten instaan, aanzienlijk zou zijn.

Een lid wijst op de tegenstrijdige houding van de federale en de Vlaamse regering met betrekking tot het bovengenoemde voorschot van 5 miljard frank.

De voorzitter herinnert eraan dat bepaalde gemeenten door het provinciebestuur ertoe verplicht werden de budgettaire inschrijving van hun aandeel (in het bovengenoemde voorschot) in de loop van 1992 te wijzigen.

Gemeenten die in 1992 hun aandeel (terecht) als een voorschot beschouwden, en het bijgevolg via bijkomende besparingen compenseerden, vragen zich thans af hoe zij voor hun begroting 1993 een nieuwe terechtwijzing door het provinciebestuur kunnen vermijden.

De Minister ontkent dat de federale regering dit bedrag van 5 miljard frank ooit anders dan als een terugvorderbaar voorschot zou hebben beschouwd.

Blijkbaar is er iets fout gelopen met de aan de gemeenten verstrekte informatie. Dit is trouwens ook het geval inzake de aan de gemeenten verschuldigde achterste aanvullende belastingen.

Thans worden immers de per 31 december van het begrotingsjaar nog te innen rechten automatisch naar het volgende jaar overgedragen en geboekt bij de rechten van dezelfde aard die tijdens dat jaar zijn vastgesteld. Dit maakt het voor de gemeenten moeilijk deze rechten te onderscheiden per jaar van oorsprong.

Er zal worden gepoogd de hieromtrent verstrekte informatie te verduidelijken.

De voorzitter is van oordeel dat per gemeente zou moeten worden aangegeven welk bedrag theoretisch moet worden geïnd en welk gedeelte daarvan werkelijk werd betaald door de belastingplichtigen.

De Minister meent dat vooral moet worden aangeduid op welk aanslagjaar de aan de gemeenten doorgestorte bedragen precies betrekking hebben.

De bovengenoemde werkgroep moet voorstellen formuleren om enerzijds de aan de gemeenten verstrekte informatie te verbeteren en anderzijds de doorstorting van maandelijks voorschotten aan de gemeenten te verzekeren, zonder dat zulks een verzwarende van het netto-te-financieren-saldo van de federale overheid met zich brengt.

Niet alle gemeentebesturen zijn echter voorstander van een wijziging van het huidige systeem; som-

modifié; certaines souhaitent seulement être mieux informées par l'Etat.

Un membre fait observer qu'il y aura inévitablement une incidence négative sur le solde net à financer.

Le ministre estime que l'incidence sur les opérations de trésorerie sera limitée.

Il rappelle également que tous les montants perçus par l'Etat pour le compte des communes leur sont versés à la fin du mois suivant. Cela implique que lorsqu'un litige concernant une dette fiscale est réglé, les communes reçoivent également leur part de l'impôt finalement perçu à la fin du mois qui suit le règlement du litige.

Un membre demande si le Crédit communal ne serait pas disposé à avancer l'arriéré de la taxe additionnelle.

Le ministre estime qu'il appartient aux communes de faire une telle proposition au Crédit communal.

Il rappelle que l'Etat n'a aucun intérêt à compiler son propre déficit s'il doit le faire au détriment de celui des communes. Depuis le Traité de Maastricht, c'est en effet le solde net à financer global (y compris le déficit éventuel des communes) qui est déterminant pour l'adhésion éventuelle de la Belgique à l'Union monétaire européenne.

*
* *

La Commission décide de suspendre l'examen de la proposition de loi pendant quelques mois en attendant les résultats du groupe de travail mis sur pied par le ministre.

2. La réunion du 18 janvier 1994

Un des auteurs de la proposition de loi s'enquiert de l'évolution des travaux du groupe de travail créé par le ministre.

Il attire également l'attention sur un nouveau problème, à savoir celui du versement tardif de la quote-part des communes dans le précompte immobilier.

Certaines communes n'ont toujours pas reçu ces recettes pour 1993.

Le ministre des Finances précise que les discussions au sein du groupe de travail n'ont encore donné aucun résultat. Les propositions de l'Union des villes et communes belges (UVCB) se sont en effet avérées inconciliables avec la volonté du Gouvernement de ne pas accroître le solde net à financer de l'Etat fédéral.

Au sein du groupe de travail, le gouvernement fédéral a proposé d'accélérer encore le rythme des versements aux communes par une informatisation

migen wensen enkel een betere informatie vanwege de Staat.

Een lid merkt op dat er hoe dan ook een nadelige invloed zal zijn op het netto-te-financieren-saldo.

Volgens *de Minister* is er enkel een beperkte weerslag op de schatkistverrichtingen.

Hij herinnert er ook aan dat alle, voor rekening van de gemeenten door de Staat geïnde bedragen op het einde van de daaropvolgende maand aan hen worden doorgestort. Dit houdt in dat wanneer een geschil over een belastingschuld wordt beëindigd, de gemeenten op het einde van de daaropvolgende maand, eveneens hun aandeel in de uiteindelijk geïnde belasting krijgen doorgestort.

Een lid vraagt of het Gemeentekrediet niet bereid zou zijn om de achterstallige aanvullende belasting voor te schieten.

De Minister meent dat dergelijk voorstel door de gemeenten zelf aan het Gemeentekrediet moet worden overgemaakt.

Hij herinnert er ook aan dat de Staat er geen enkel belang bij heeft zijn eigen tekort te drukken wanneer zulks ten koste zou gaan van dat van de gemeenten. Sinds het Verdrag van Maastricht is immers het globale netto-te-financieren saldo (met inbegrip van het eventueel tekort van de gemeenten) bepalend voor de eventuele toetreding van België tot de Europese monetaire unie.

*
* *

De Commissie beslist de bespreking van het wetsvoorstel gedurende enkele maanden op te schorten en de resultaten van de door de Minister opgerichte werkgroep af te wachten.

2. De vergadering van 18 januari 1994

Een der auteurs van het wetsvoorstel peilt naar de evolutie van de werkzaamheden van de door de Minister opgerichte werkgroep.

Hij wijst ook op een nieuw probleem, namelijk de laattijdige doorstorting van (het gemeentelijk aandeel in) de onroerende voorheffing.

Sommige gemeenten hebben deze inkomsten voor 1993 nog steeds niet ontvangen.

De Minister van Financiën legt uit dat de besprekingen in de werkgroep tot nu toe geen resultaat hebben opgeleverd. De voorstellen van de Vereniging van Belgische Steden en Gemeenten (VBSG) bleken immers niet verzoenbaar met de door de Regering gestelde vereiste dat het netto-te-financieren saldo van de federale Staat in geen geval mag worden bezwaard.

De federale regering heeft in de werkgroep voorgesteld om via een doorgedreven informatisering het ritme van de doorstorting aan de gemeenten verder

plus poussée sans toutefois augmenter les totaux annuels.

En d'autres termes, le montant annuel des versements faites par l'Etat n'excédera jamais le montant qu'il aura lui-même perçu pour le compte des communes.

Le Ministre précise que le retard accusé dans le versement du précompte immobilier aux communes est dû au manque de personnel dont souffre cruellement l'Administration du cadastre.

Le Conseil des ministres a dès lors décidé, fin décembre 1993, d'engager vingt agents contractuels afin de résorber l'arriéré en question.

Le retard provient en effet de la transmission tardive de certaines données (encodage des mutations immobilières) par l'Administration du cadastre à l'Administration des contributions directes.

Ces vingt agents contractuels supplémentaires sont actuellement en formation.

Les communes concernées percevront les montants qui leur sont dus dans le courant du mois de février 1994. On tentera de mettre au point avec le ministre de l'Intérieur une formule qui permette à ces communes, à titre exceptionnel, d'encore inscrire ces recettes dans leurs comptes de 1993.

Il a été convenu au sein du groupe de travail que le ministère des Finances ferait rapport au groupe de travail sur les premiers résultats des tests effectués avec le nouveau système informatique. Ce rapport est attendu pour le mois de mars 1994.

Un membre fait observer que la nouvelle comptabilité communale (arrêté royal du 2 août 1990), qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1995, exclut la solution suggérée par le ministre (comptabilisation pour un exercice antérieur).

Le ministre explique qu'il sera proposé qu'une circulaire ministérielle autorise exceptionnellement une telle inscription comptable pour les communes qui sont confrontées à des problèmes par suite de l'enrôlement tardif du précompte immobilier.

Le membre fait observer que la résorption de l'arriéré aura en tout état de cause une incidence sur le solde net à financer de l'Etat fédéral. Les communes se demandent d'ailleurs toujours si ce n'est pas intentionnellement que l'Etat conserve une partie des fonds qui leur reviennent.

Le ministre ne partage pas ce point de vue.

Chaque somme effectivement perçue au profit des communes est systématiquement transférée à la fin du mois qui suit celui de la perception.

Les sommes qui doivent être perçues pour compte des communes ne peuvent certainement pas être considérées comme une dette de l'Etat envers les communes, mais elles constituent une créance des communes sur les contribuables qui restent encore redevables d'impôt. L'autorité nationale intervient seulement comme un intermédiaire qui établit ces

te verser sans attendre les totaux annuels et les versements annuels.

De Staet zal met andere woorden per jaar nooit meer doorstorten dan hij zelf voor rekening van de gemeenten heeft ontvangen.

De opgelopen achterstand inzake het doorstorten van de onroerende voorheffing is volgens de Minister te wijten aan het nijpend personeelsgebrek bij de Administratie van het Kadaster.

Eind december 1993 heeft de Ministerraad dan ook besloten twintig contractuele ambtenaren aan te werven teneinde de opgelopen achterstand op te halen.

De vertraging komt immers voort uit de laattijdige doorzending van bepaalde gegevens (codering van de wijzigingen inzake onroerend goed) door de Administratie van het Kadaster aan die der Directe Belastingen.

Deze twintig bijkomende contractuele ambtenaren worden momenteel voor hun taak opgeleid.

De betrokken gemeenten zullen in de loop van de maand februari 1994 de hen verschuldigde bedragen ontvangen. Met de Minister van Binnenlandse Zaken zal worden gezocht naar een formule die hen zou toelaten deze inkomsten ten uitzonderlijke titel nog op hun rekening voor 1993 te boeken.

In de werkgroep werd wel overeengekomen dat het Ministerie van Financiën aan de werkgroep verslag zou uitbrengen over de eerste resultaten van de tests met het nieuwe informaticasysteem. Dit verslag wordt in de maand maart 1994 verwacht.

Een lid merkt op dat de nieuwe gemeenteboekhouding (koninklijk besluit van 2 augustus 1990) die vanaf 1 januari 1995 van kracht wordt, de door de Minister gesuggereerde boeking (op een vorig dienstjaar) uitsluit.

De Minister legt uit dat specifiek voor die gemeenten, waar ingevolge de laattijdige incohiering van de onroerende voorheffing problemen zijn gerezen, zal worden voorgesteld dat dergelijke boeking uitzonderlijk bij ministeriële circulaire zal worden toegelaten.

Het lid merkt op dat het ophalen van de achterstand hoe dan ook een weerslag zal hebben op het netto-te-financieren-saldo van de federale staat. Bij de gemeenten blijft overigens argwaan bestaan over de vraag of de Staat niet bewust een gedeelte van de hen verschuldigde gelden zou achterhouden.

De Minister is het daar niet mee eens.

Iedere som die daadwerkelijk wordt geïnd ten bate van de gemeenten wordt stelselmatig aan het einde van de maand die volgt op de inning ervan overgemaakt.

De sommen die nog voor rekening van de gemeenten te innen blijven, kunnen zeker niet worden gelijkgesteld met schulden van de Staat aan de gemeenten daar het hier gaat om schuldvorderingen van de gemeenten op de belastingplichtigen die nog belastingen verschuldigd blijven. De rol van de nationale overheid is hier dus beperkt tot een tussenper-

impôts et en assure la perception pour compte des communes.

Le ministre est cependant disposé à garantir un versement plus régulier aux communes en leur accordant, par exemple, aussi des avances sur des sommes non encore perçues par l'Etat. Les montants globaux versés aux communes doivent toutefois rester égaux, sur base annuelle, aux sommes perçues par l'Etat pour le compte des communes.

L'incidence sur le solde net à financer de l'Etat fédéral se limite donc au coût du préfinancement.

Toutes les communes ne réclament cependant pas une modification du système actuel.

Le ministre annonce par ailleurs que le délai de versement (qui est actuellement d'un mois et demi) sera réduit à partir de février 1994.

Le président souligne qu'en dépit de l'amélioration considérable enregistrée ces dernières années, une différence énorme subsiste entre les droits constatés, d'une part, et les recettes réelles, d'autre part. Cette différence est-elle totalement imputable aux litiges fiscaux, faillites, etc.?

Le ministre explique que, jusqu'à présent, les communes pouvaient difficilement déterminer à quels exercices se rapportaient exactement les montants versés.

L'informatique devrait permettre de résoudre ce problème. Les premiers essais sont en cours et, à terme, on doit être en mesure d'indiquer aux communes à quel exercice se rapporte chaque élément d'un versement.

En outre, la quotité des droits établis non encore perçue par une commune pourrait être subdivisée par motif de non-recouvrement. Ce système sera instauré progressivement. Ainsi, pour la partie des rôles déjà introduits dans le système automatisé, les arriérés afférents à l'exercice 1993 pourront être dissociés, dès 1994, de ceux des années précédentes.

Une membre fait observer que, par suite du retard dans le versement des additionnels, certaines communes se sont vues contraintes de contracter des emprunts à court terme pour des montants importants auprès du Crédit communal de Belgique.

Elle juge inadmissible que le Crédit communal tire profit de cette situation (en appliquant des taux excessifs).

Le ministre souligne qu'en tant qu'actionnaires du Crédit communal, les communes sont bien placées pour négocier un taux préférentiel pour leurs emprunts à court terme. L'Etat pourrait éventuellement apporter sa contribution en permettant l'octroi de pareils prêts à un taux réduit.

*
* *

La Commission décide ne pas attendre le premier rapport (intermédiaire) du groupe de travail créé par

soon die voor rekening van de gemeenten die belastingen vestigt en instaat voor de inning ervan.

De Minister is wel bereid de gemeenten een meer regelmatige doorstorting te waarborgen door bijvoorbeeld ook voorschotten toe te kennen op nog niet door de Staat geïnde bedragen. De globale, aan de gemeenten doorgestorte bedragen moeten echter op jaarbasis gelijk blijven aan de door de Staat voor rekening van de gemeenten geïnde sommen.

De weerslag op het netto-te-financieren-saldo van de federale Staat blijft aldus beperkt tot de kostprijs van de voorfinanciering.

Niet alle gemeenten zijn echter vragende partij om de huidige regeling te wijzigen.

De Minister kondigt verder aan dat de termijn van doorstorting (die thans anderhalve maand bedraagt) vanaf februari 1994 zal worden ingekort.

De Voorzitter wijst erop dat er, niettegenstaande de tijdens de voorbije jaren merkbare verbetering, toch nog een enorm verschil blijft bestaan tussen de vastgestelde rechten enerzijds en de werkelijke ontvangsten anderzijds. Is dat verschil volledig te wijten aan fiscale betwistingen, faillissementen, enz.?

De Minister legt uit dat de gemeenten op heden moeilijk konden onderscheiden op welk dienstjaar de gestorte bedragen precies betrekking hebben.

Via de informatisering wordt gepoogd dit euvel te verhelpen. De eerste tests zijn momenteel aan de gang. Op termijn moet dit toelaten om aan de gemeenten duidelijk te maken op welk dienstjaar elk gedeelte van een storting betrekking heeft.

Daarenboven zou het door een gemeente nog niet geïnde gedeelte van de vastgestelde rechten per motief van niet-inning kunnen worden onderverdeeld. Dit systeem zal geleidelijk worden ingevoerd. Zo zullen wat betreft het deel van de kohieren die reeds onder het geautomatiseerde stelsel zijn ingediend, in 1994 reeds de achterstallen die betrekking hebben op het dienstjaar 1993 van die van de vorige jaren kunnen worden afgezonderd.

Een lid merkt op dat sommige gemeenten als gevolg van de vertraging in de doorstorting van de aanvullende belasting ertoe genoopt zijn geweest voor belangrijke bedragen korte termijnleningen aan te gaan bij het Gemeentekrediet van België.

Volgens haar gaat het niet op dat het Gemeentekrediet (via al te hoge rentetarieven) voordeel haalt uit deze situatie.

De minister geeft aan dat de gemeenten zelf, als aandeelhouders in het Gemeentekrediet, goed geplaatst zijn om voor hun korte termijnleningen een gunsttarief te bedingen. Eventueel kan de Staat eveneens een bijdrage leveren om dergelijke leningen tegen een verlaagd tarief mogelijk te maken.

*
* *

De Commissie beslist niet langer te wachten op het eerste (tussentijdse) verslag van de door de Mi-

le ministre. Elle crée une sous-commission (composée d'un membre par groupe représenté au sein de la Commission), chargée de rédiger un rapport chiffré sur cette problématique.

Outre le ministre des Finances ou son représentant, (un délégué désigné par) le Crédit communal de Belgique sera également associé à ces discussions.

3. La réunion du 1^{er} mars 1994

Votre rapporteur fait rapport à la Commission au nom de la Sous-commission. Le texte de ce rapport est annexé au présent rapport.

Le ministre des Finances prend acte des conclusions de ce rapport. Il répète qu'il n'y a aucun retard au niveau du versement aux communes de l'impôt perçu et que les communes seront mieux informées de la nature précise des montants versés.

L'octroi éventuel d'une nouvelle avance récupérable aux communes, comme cela avait été le cas en 1991, devra faire l'objet d'une autorisation collégiale du gouvernement.

Votre rapporteur fait observer que l'avance récupérable de 5 milliards de francs accordée en 1991 était destinée à compenser l'arriéré dans les enrôlements résultant de la réforme fiscale de 1988. La question de la Sous-commission concerne toutefois le précompte professionnel perçu par l'Etat.

Seule une allocation exceptionnelle (non remboursable), telle que celles qui ont été accordées en 1983 et 1986, est susceptible de résoudre ce problème.

Le ministre des Finances doute qu'étant donné la précarité de la situation budgétaire, le gouvernement soit prêt à octroyer encore une telle allocation.

Le président craint que la situation financière des communes n'aille en se dégradant. Tôt ou tard, l'autorité nationale sera confrontée à ce problème. Il s'impose d'octroyer une nouvelle avance comme ce fut le cas en 1991.

Le ministre des Finances estime qu'une nouvelle allocation exceptionnelle devra en tout cas être compensée.

L'existence de l'additionnel suppose celle de l'impôt des personnes physiques, c'est-à-dire, qu'il n'existe qu'à partir de l'enrôlement de ce dernier. Les communes n'ont, en d'autres termes, aucun droit à une quote-part du précompte professionnel perçu.

Le gouvernement éprouvera dès lors de grosses difficultés à se mettre d'accord sur l'octroi d'une nouvelle allocation (sauf si celle-ci est intégralement compensée dans le budget de l'Etat).

Il est cependant disposé à chercher, en collaboration avec le Crédit communal, une formule qui permette aux communes de contracter un emprunt à court terme. Si le Crédit communal se dit prêt à

nister opgerichte werkgroep. Zij richt een Subcommissie op (bestaande uit één lid van alle in de Commissie vertegenwoordigde fracties), die een becijferd rapport moet opstellen over deze problematiek.

Naast (een vertegenwoordiger van) de minister van Financiën, zal ook (een afgevaardigde van) het Gemeentekrediet van België bij deze besprekingen worden betrokken.

3. De vergadering van 1 maart 1994

Uw rapporteur brengt namens de Subcommissie verslag uit aan de Commissie. De tekst van dit rapport is afgedrukt in bijlage bij onderhavig verslag.

De Minister van Financiën neemt akte van de besluiten van dit verslag. Hij herhaalt dat er geen enkele vertraging is in de doorstorting van de geïnde belasting aan de gemeenten en dat de gemeenten beter zullen worden geïnformeerd over de precieze aard van de gestorte bedragen.

Voor de eventuele toekenning zoals in 1991 van een nieuw terugvorderbaar voorschot aan de gemeenten is de ganse regering bevoegd.

Uw rapporteur merkt op dat het in 1991 verleende terugvorderbaar voorschot van 5 miljard frank bedoeld was als een compensatie voor de achterstand in de incohieringen als gevolg van de belastinghervorming van 1988. De vraag van de Subcommissie heeft echter betrekking op de door de Staat geïnde bedrijfsvoorheffing.

Enkel een bijzondere toelage (die niet moet worden terugbetaald), zoals die welke in 1983 en 1986 werden verleend kan voor dit probleem een oplossing bieden.

De Minister van Financiën betwijfelt of de regering, gelet op de precaire budgettaire toestand, bereid zal zijn andermaal dergelijke toelage te verlenen.

De voorzitter vreest dat de financiële toestand van de gemeenten gaandeweg slechter wordt. Ook de nationale overheid zal vroeg of laat met dit probleem worden geconfronteerd. Hij dringt aan op het verlenen van een nieuw voorschot zoals in 1991.

De Minister van Financiën is van oordeel dat een eventuele nieuwe bijzondere toelage in elk geval budgettair moet worden gecompenseerd.

De aanvullende belasting bestaat slechts wanneer de personenbelasting zelf bestaat, dat wil zeggen vanaf de incohiering. De gemeenten hebben met andere woorden geen recht op een deel van de geïnde bedrijfsvoorheffing.

Een nieuwe toelage zal dan ook (behoudens integrale compensatie op de Staatsbegroting) zeer moeilijk liggen binnen de regering.

Hij is wel bereid om samen met het Gemeentekrediet te zoeken naar een formule waarbij de gemeenten een kortlopende lening zouden sluiten. Indien het Gemeentekrediet bereid is hiervoor een verlaagd

assortir cet emprunt d'un taux réduit, l'Etat pourra en outre accorder éventuellement l'une ou l'autre forme de subvention en intérêts.

Votre rapporteur n'est pas partisan de cette formule, étant donné qu'elle ne profitera qu'aux communes qui ont résorbé leur déficit budgétaire en contractant des emprunts de trésorerie. D'autres communes ont choisi une solution plus douloureuse et ont augmenté les taxes communales.

Ces dernières risquent à présent d'être les victimes de l'orthodoxie de leur propre gestion financière.

Un des auteurs de la proposition de loi partage cet avis.

Il souscrit pleinement aux conclusions de la Sous-commission.

Un membre doute que la solution proposée par le ministre (l'octroi d'une subvention en intérêts) soit beaucoup moins onéreuse que l'octroi d'une allocation exceptionnelle.

Le ministre des Finances fait observer qu'une subvention-intérêt sur un montant d'emprunt de 12 milliards de francs revient en tout état de cause moins cher qu'une allocation exceptionnelle de 12 milliards de francs.

Il ressort du rapport annuel 1993 de la Banque nationale (p. 25) que le besoin net de financement de l'ensemble des pouvoirs publics a pu être stabilisé, grâce à l'effort d'assainissement de l'autorité fédérale, à quelque 7,2 % du PIB.

L'autorité fédérale doit-elle à nouveau prendre à sa charge l'augmentation des dépenses des communes? Cette allocation doit-elle peut-être être compensée par une augmentation d'impôts?

Votre rapporteur fait observer que certaines communes ont été obligées d'augmenter leurs taxes afin de couvrir le déficit provoqué par le versement tardif des additionnels communaux.

Un membre estime que les communes qui connaissent aujourd'hui des difficultés financières ne doivent s'en prendre qu'à elles-mêmes; elles ont en effet omis d'augmenter leurs taxes en temps utile.

Le ministre soumettra les conclusions de la Commission à la réflexion du gouvernement.

Un des auteurs demande que l'on procède à un vote indicatif sur sa proposition de loi afin de faire pression sur le gouvernement.

Le ministre des Finances fait observer que la proposition de loi soulève également des objections d'ordre technique. En cas d'adoption, la proposition compromettrait en effet le nouveau système informatique (automatisation de la perception des recettes).

Un membre demande comment ont évolué les finances communales au cours des dernières années et quelle est la situation actuelle.

Il suppose que les charges d'emprunt ont augmenté de façon inquiétante au cours des deux dernières années. Les Régions ont, elles aussi, leur part de responsabilité.

tarief toe te staan kan de Staat eventueel daarbovenop één of andere vorm van rentesubsidie verlenen.

Uw rapporteur is geen voorstander van deze formule; zij komt immers enkel die gemeenten ten goede die het tekort in hun begroting hebben weggevoerd door het afsluiten van thesaurieleningen. Andere gemeenten hebben geopteerd voor een meer pijnlijke oplossing en hebben de gemeentebelastingen verhoogd.

Deze laatste dreigen thans het slachtoffer te worden van hun eigen gezond financieel beheer.

Een der auteurs van het wetsvoorstel sluit zich daarbij aan.

Hij onderschrijft ten volle de besluiten van de Subcommissie.

Een lid betwijfelt of de door de minister voorgestelde oplossing (verlenen van rentesubsidie) veel goedkoper is dan het verlenen van een bijzondere toelage.

De Minister van Financiën antwoordt dat een rentesubsidie op een leningsbedrag van 12 miljard frank in elk geval minder duur uitvalt dan een bijzondere toelage van 12 miljard frank.

Uit het jaarverslag 1993 van de Nationale Bank (blz. 25) blijkt dat de netto financieringsbehoefte van de gezamenlijke overheid dank zij de saneringsinspanning van de federale overheid kon worden gestabiliseerd op zowat 7,2 procent van het BBP.

Moet de federale overheid andermaal opdraaien voor de toename van de uitgaven van de gemeenten? Moet dergelijke toelage soms worden gecompenseerd via een belastingverhoging?

Uw rapporteur merkt op dat sommige gemeenten zelf reeds hun belastingen hebben moeten verhogen om het door de laattijdige doorstorting van de aanvullende gemeentebelastingen ontstane tekort te dekken.

Een lid meent dat die gemeenten die thans in financiële moeilijkheden verkeren dit aan zichzelf te wijten hebben; zij hebben immers nagelaten om tijdig hun belastingen te verhogen.

De Minister zal de besluiten van de commissie aan de regering ter overweging voorleggen.

Een der auteurs vraagt een indicatieve stemming over zijn wetsvoorstel om druk uit te oefenen op de regering.

De minister van Financiën merkt op dat het wetsvoorstel ook bezwaren van technische aard oproept. Het nieuwe informatiesysteem (automatisering van de inning der ontvangsten) komt bij een eventuele goedkeuring van het voorstel immers op de helling te staan.

Een lid vraagt hoe de gemeentefinanciën tijdens de voorbije jaren zijn geëvolueerd en welke de huidige toestand is.

Hij vermoedt dat de leningslasten tijdens de twee voorbije jaren schrikwekkend zijn toegenomen. Ook de Gewesten hebben daar schuld aan.

Le président partage ce point de vue. Le problème est que l'on a obligé les communes (par exemple, en 1990 et 1994) à inscrire dans leur budget certaines recettes dont il s'avère par la suite qu'elles ne peuvent être réalisées, ce qui rend la gestion des finances communales très difficile.

Il serait toutefois inadmissible qu'un effort particulier soit consenti pour les seules communes qui ont contracté des emprunts de trésorerie.

Plusieurs membres refusent de se prononcer en faveur d'une solution bien précise. Il faut tout d'abord que la clarté soit faite sur l'incidence budgétaire.

Un des auteurs de la proposition de loi renvoie à son exposé introductif.

Le ministre précise que l'idée de procéder à des versements mensuels pourrait, selon lui, être envisagée. Le 12 avril prochain, cette éventualité sera examinée en présence des représentants de l'Union des villes et des communes belges.

Le ministre attend d'ici là les résultats des tests qui ont été réalisés à propos du nouveau système informatique. Toutes les communes ne sont d'ailleurs pas convaincues qu'un système d'avances mensuelles leur serait profitable.

Le président estime que par suite du système d'attestations précité, il reste suffisamment de temps pour élaborer une solution au fond avant l'élaboration des comptes pour 1994.

L'incidence budgétaire d'une allocation exceptionnelle pourrait également être étalée dans le temps, comme en 1983 et 1986.

Votre rapporteur demande si la Commission peut approuver les conclusions de la Sous-commission à titre de recommandation au gouvernement.

Un membre ne peut approuver le point 4 des conclusions de la Sous-commission.

Il préfère que la Commission élabore elle-même une proposition de résolution. La Sous-commission formule en effet une proposition très précise dont l'incidence budgétaire au niveau du pouvoir fédéral doit de toute façon être compensée.

Un autre membre fait observer que la commission ne cesse de faire machine arrière.

Un autre intervenant insiste également pour que la commission approuve les conclusions de la Sous-commission.

L'un des intervenants précédents ne peut approuver le point 4 des conclusions de la Sous-commission, dont la portée est trop étroite.

Ce point prévoit que le ministre du Budget sera associé à l'étude de *cette* proposition.

Cela exclut toute autre solution.

Le ministre des Finances estime également que l'adoption, par la Commission, du point 4 des conclusions de la Sous-commission limiterait le débat à cette seule solution, qui serait en outre la plus onéreuse pour le budget de l'autorité fédérale.

De Voorzitter is het daarmee eens. Het probleem is dat men de gemeenten (bvb. in 1990 en 1994) ertoe verplicht heeft bepaalde ontvangsten in hun begroting in te schrijven, die achteraf niet kunnen worden gerealiseerd. Dit maakt het beheer van de gemeentefinanciën zeer moeilijk.

Het zou echter onaanvaardbaar zijn dat thans precies voor die gemeenten die beroep hebben gedaan op thesaurieleningen en voor hen alleen een inspanning zou worden gedaan.

Enkele leden wensen zich thans niet uit te spreken voor één welbepaalde oplossing. Er moet eerst klaarheid komen over de budgettaire impact.

Een der auteurs van het wetsvoorstel verwijst naar zijn inleiding.

De minister antwoordt dat de idee om met maandelijkse stortingen te werken voor hem bespreekbaar is. Op 12 april aanstaande wordt onder meer daarover verder gepraat met de vertegenwoordigers van de Vereniging van Belgische Steden en Gemeenten.

De minister wil eerst de resultaten afwachten van de tests met het nieuwe geautomatiseerde systeem. Niet alle gemeenten zijn er trouwens van overtuigd dat een systeem van maandelijkse voorschotten hen baat zal brengen.

De Voorzitter meent dat er door het bovengenoemde systeem van attesten, alvast tijd is om een oplossing ten gronde uit te werken tot aan de opmaak van de rekening voor 1994.

De budgettaire weerslag van een eventuele bijzondere toelage kan ook, zoals in 1983 en 1986 in de tijd worden gespreid.

Uw rapporteur vraagt of de Commissie de besluiten van de Subcommissie bij wijze van aanbeveling aan de regering kan goedkeuren.

Een lid kan niet instemmen met punt 4 van de besluiten van de Subcommissie.

Hij verkies dat de Commissie zelf een voorstel van resolutie zou uitwerken. De Subcommissie doet immers een zeer precies voorstel waarvan de budgettaire weerslag voor de federale overheid hoe dan ook moet worden gecompenseerd.

Een ander lid merkt op dat de Commissie steeds verder terugkrabbelt.

Een volgende spreker dringt ook aan op de goedkeuring door de Commissie van de besluiten van de Subcommissie.

Een der vorige sprekers kan niet instemmen met punt 4 van de besluiten van de Subcommissie, dat al te eng is geconcipieerd. Luidens dit punt zal de Minister van Begroting worden betrokken bij *dit* voorstel.

Op die manier wordt iedere alternatieve oplossing uitgesloten!

De Minister van Financiën sluit zich daarbij aan. Wanneer de Commissie ook punt 4 van de besluiten van de Subcommissie goedkeurt wordt het debat verengd tot die ene oplossing, die bovendien het duurst zou uitvallen voor de begroting van de federale overheid.

Un membre propose de modifier comme suit la dernière phrase du point 4 des conclusions :

« Le ministre du Budget devra être associé à l'étude des propositions susceptibles de mener à une solution en la matière, y compris la proposition de loi n° 870/1. »

Votre rapporteur propose d'élaborer une proposition de résolution d'une portée plus large.

Un autre membre se rallie à cette proposition.

Il fait du reste observer que le point 4 nécessiterait une modification du budget général des dépenses.

Le président souligne qu'il souscrit pleinement à l'analyse du problème faite par la Sous-commission. Peut-être était-il toutefois prématuré de formuler une proposition concrète.

Votre rapporteur partage cet avis. Il préparera une proposition de résolution pour la prochaine réunion.

*
* *

La Commission souscrit à l'unanimité à l'analyse de la Sous-commission, mais ne se prononce pas sur ses conclusions.

Un membre formule des réserves quant à ce procédé. Il estime que la Commission doit également souscrire pleinement aux conclusions de la Sous-commission.

4. La réunion du 15 mars 1994

Votre rapporteur a soumis la proposition de résolution suivante à l'approbation de la Commission.

« Considérant que le versement tardif et incomplet, par l'Etat, de la quotité d'impôt revenant aux communes a pour conséquence :

— soit d'obliger les communes à demander des avances de trésorerie ou des crédits de caisse, ce qui entraîne une augmentation de leurs charges financières;

— soit d'obliger les communes à augmenter les taxes communales pour compenser ainsi le non-paiement des arriérés par l'Etat.

Vu le rapport de la Sous-commission « Finances communales », qui avait reçu pour mission d'examiner le problème du versement tardif et incomplet, par l'Etat, de la quotité d'impôt revenant aux communes;

Vu qu'il ressort de cet examen que trois types de retard peuvent survenir dans le paiement des quotités d'impôt dues aux communes;

Vu qu'une première catégorie d'arriéré peut être due à un retard de perception dans le chef de l'Etat;

que l'Etat ne peut pas en être tenu responsable, étant donné qu'il n'a pas encore perçu lui-même ces impôts;

Een lid stelt voor de laatste zin van punt 4 van de resolutie te wijzigen als volgt :

« De Minister van Begroting zal worden betrokken bij de studie van de voorstellen die ter zake tot een oplossing kunnen leiden, met inbegrip van het wetsvoorstel n° 870/1 ».

Uw rapporteur stelt voor een ruimer voorstel van resolutie uit te werken.

Een ander lid sluit zich daarbij aan.

Hij merkt trouwens op dat punt 4 een wijziging van de algemene uitgavenbegroting zou vergen.

De Voorzitter geeft aan dat hij de door de Subcommissie gemaakte analyse van het probleem volledig onderschrijft. Misschien was het evenwel nog te vroeg om reeds een concreet voorstel te formuleren.

Uw rapporteur sluit zich daarbij aan. Hij zal voor de volgende vergadering een voorstel van resolutie voorbereiden.

*
* *

De Commissie onderschrijft eenparig de analyse van de Subcommissie doch spreekt zich niet uit over haar besluiten.

Een lid maakt voorbehoud tegen deze werkwijze. Naar zijn oordeel moet de Commissie ook de besluiten van de Subcommissie ten volle onderschrijven.

4. De vergadering van 15 maart 1994

Door *uw rapporteur* werd het hierna volgende voorstel van resolutie aan de Commissie ter goedkeuring voorgelegd.

« Overwegende dat de laattijdige en onvolledige doorstorting door de Staat van aan de gemeenten toekomende belastingen aanleiding geeft tot :

— ofwel het opnemen van thesaurievoorschotten of kaskredieten in hoofde van de gemeenten, wat resulteert in een verhoging van de financiële lasten;

— ofwel het verhogen van de belastingen in hoofde van de gemeenten, die de achterstallige betalingen van de Staat op die wijze compenseren;

Gelet op het verslag van de Subcommissie gemeentefinanciën, die tot taak had de laattijdige en onvolledige doorstorting door de Staat van aan de gemeenten toekomende belastingen te onderzoeken;

Gelet op het feit dat uit dit onderzoek blijkt dat er drie soorten achterstallen kunnen bestaan in de betaling van de belastinggelden aan de gemeenten;

Gelet op het feit dat een eerste soort achterstallen kan voortvloeien uit een vertraging in de inning door de Staat;

dat de Staat hiervoor niet verantwoordelijk kan worden gesteld omdat hij deze belastingen zelf nog niet geïnd heeft;

que les communes ne peuvent donc exiger leur quote-part, qui est estimée à 35,5 milliards de francs, mais dont seulement 11,8 milliards de francs peuvent être considérés comme recouvrables;

Vu qu'une deuxième catégorie d'arriéré peut découler d'un retard d'enrôlement,

que l'Etat peut être tenu responsable de cette situation;

qu'il n'y a toutefois eu pratiquement aucun retard en matière de taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques en 1993, étant donné que pour cette année-là, l'Etat a enrôlé un montant de 48,8 milliards de francs et qu'il en a reversé 45 milliards de francs aux communes;

que par contre, en ce qui concerne le précompte immobilier, l'arriéré global s'élevait à 5,7 milliards de francs pour 104 communes, qui ont récupéré le solde qui leur était dû en février ou qui le récupéreront en mars au plus tard;

que l'octroi d'avances aux communes concernées n'a guère de sens en l'espèce, mais qu'il serait par contre souhaitable de leur permettre, par dérogation à la loi communale, d'encore imputer ces arriérés de recettes à leur budget de 1993; »

Considérant qu'un troisième type d'arriérés peut résulter du non-versement d'une partie des additionnels à l'impôt des personnes physiques, que l'Etat a perçus sous forme de précompte professionnel; que l'Etat était redevable à ce titre, en 1983, d'un montant global de 21 milliards de francs, qu'il a à l'époque alloué de manière définitive aux communes par le biais d'une allocation exceptionnelle; que, ce montant était passé à 27 milliards de francs en 1986, de sorte que l'Etat a de nouveau alloué de manière définitive un montant de 6 milliards aux communes;

qu'actualisé, ce montant s'élève à 38,7 milliards de francs pour 1993, soit encore près de 12 milliards de francs si l'on défalque le montant de 27 milliards de francs déjà versé précédemment aux communes.

PROPOSITION DE RESOLUTION

La Chambre des représentants *constate*, sur la base de l'analyse effectuée par sa Commission des Finances, que l'Etat doit encore aux communes des arriérés de paiement d'un montant de quelque 12 milliards de francs en raison du non-versement d'une partie des additionnels à l'impôt des personnes physiques, que l'Etat a déjà perçus sous forme de précompte professionnel;

Elle demande au gouvernement de résoudre ce problème le plus rapidement possible

dat de gemeenten hun aandeel, dat op 35,5 miljard frank wordt geraamd maar waarvan slechts 11,8 als inbaar wordt beschouwd, dus niet van de Staat kunnen opeisen;

Gelet op het feit dat een tweede soort achterstallen kan voortvloeien uit een vertraging in de incohiering, dat de Staat hiervoor wel verantwoordelijk kan worden gesteld,

dat er echter voor 1993 praktisch geen achterstand is voor wat de aanvullende belasting op de personenbelasting betreft vermits de Staat voor dat jaar 48,8 miljard frank heeft ingecohierd en 45 miljard frank aan de gemeenten heeft toegekend;

dat er daarentegen wat de onroerende voorheffing betreft voor 1993 wel een achterstand van globaal 5,7 miljard was voor 104 gemeenten, die in februari hun achterstallen ontvingen of ze uiterlijk in maart zullen ontvangen;

dat het weinig zin heeft hiervoor aan de betrokken gemeenten nog voorschotten te betalen maar wel hen in afwijking van de gemeentewet de mogelijkheid te bieden hun achterstallige ontvangsten alsnog op de begroting van 1993 te boeken;

Gelet op het feit dat een derde soort achterstallen kan voortvloeien uit het niet doorstorten van een deel van de aanvullende belasting op de personenbelasting, die de Staat heeft geïnd onder vorm van bedrijfsvoorheffing; dat de Staat hiervoor in 1983 globaal 21 miljard frank verschuldigd was, bedrag dat hij toen via een bijzondere toelage definitief aan de gemeenten toekende; dat dit bedrag in 1986 opgelopen was tot 27 miljard frank zodat de Staat toen andermaal 6 miljard frank definitief aan de gemeenten toekende;

dat dit bedrag geactualiseerd voor 1993 38,7 miljard frank bedraagt, te verminderen met het reeds vroeger aan de gemeenten overgemaakte bedrag van 27 miljard frank, of nog bijna 12 miljard frank.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Kamer van Volksvertegenwoordigers *stelt vast* op basis van de analyse van haar Commissie voor de Financiën, dat de Staat nog ongeveer 12 miljard achterstallige betalingen verschuldigd is aan de gemeenten op basis van het niet doorstorten van een deel van de aanvullende belasting op de personenbelasting, die de Staat reeds geïnd heeft onder vorm van de bedrijfsvoorheffing.

Zij vraagt de Regering zo vlug mogelijk een oplossing te zoeken door

— ou bien en allouant de manière définitive aux communes tout ou partie des arriérés par le biais d'une allocation exceptionnelle;

— ou bien en faisant supporter la charge financière que représente le non-versement des arriérés aux communes par le Trésor public;

Elle demande au gouvernement de traiter toutes les communes de manière identique en fonction de leurs arriérés respectifs, qu'elles aient fait appel à des avances de trésorerie ou augmenté leurs impôts pour compenser les arriérés.

*
* *

Le président donne lecture de la lettre du Vice-Premier ministre et ministre du Budget du 15 mars 1994, qui est libellée comme suit :

« Monsieur le Président,

J'ai pris connaissance du rapport de la Sous-commission « Finances communales ». A la fin de ce rapport, qui a été rédigé par M. J. Dupré, il est précisé que le « ministre du Budget sera associé à l'étude de cette proposition, qui relève de sa compétence ». Il s'agit, en l'occurrence, de la proposition visant à octroyer aux communes une allocation exceptionnelle d'au moins 12 milliards de francs.

Il va de soi que ce montant n'est pas prévu au budget 1994 du gouvernement fédéral et qu'il s'imposerait dès lors de prendre des mesures compensatoires. Cette attitude a également été adoptée en 1993, lorsqu'une avance de 21 milliards de francs a été accordée aux communes et que le précompte professionnel a été porté en même temps à 106 %, 6 % étant la moyenne en matière de centimes additionnels communaux. Je vous signale en outre que le Comité de concertation gouvernement fédéral/exécutifs a décidé, le 12 janvier 1993, d'examiner la possibilité d'une réglementation structurelle qui, sans grever le solde net à financer de l'Etat, garantisse des versements mensuels réguliers aux communes afin de faciliter leur gestion financière.

Il va de soi que je reste à la disposition de votre Commission.

(signé) H. Van Rompuy, Ministre du Budget. »

Votre rapporteur fait observer qu'en 1983, les communes ne se sont pas vu octroyer d'avance remboursable mais une allocation définitive de 21 milliards de francs.

Il souligne également que l'allocation de 6 milliards de francs octroyée en 1986 n'a pas été compensée.

Il attire également l'attention sur une erreur qui s'est glissée dans le texte de la proposition de résolution. A la dernière ligne du cinquième considérant, il y a lieu de remplacer le mot « budget » par le mot « compte ».

— ofwel het geheel of een deel van de achterstallen via een bijzondere toelage definitief aan de gemeenten toe te kennen;

— ofwel de financiële last van de niet doorgestorte achterstallen aan de gemeenten door de Schatkist te laten dragen.

Zij vraagt de Regering meteen elke gemeente op gelijke voet te behandelen in functie van de individuele achterstallen, ongeacht of de gemeenten een beroep hebben gedaan op thesaurievoorschotten of zij hun belastingen hebben verhoogd om de achterstallen te compenseren ».

*
* *

De Voorzitter geeft lezing van de brief van de Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting van 15 maart 1994, waarvan de tekst als volgt luidt :

« Mijnheer de Voorzitter,

Ik heb kennis genomen van het verslag van de Subcommissie « Gemeentefinanciën ». Op het einde van dit rapport van de Heer J. Dupré wordt gesteld dat de « Minister van Begroting zal worden betrokken bij de studie van dit voorstel, dat tot zijn bevoegdheid behoort ». Het betreft hier meer bepaald het voorstel over een bijzondere toelage aan de gemeenten van minimaal 12 miljard frank.

Het is duidelijk dat de begroting 1994 van de federale regering dit bedrag niet voorziet en dat zich derhalve compensatoire maatregelen zouden opdringen. Deze houding werd ook aangenomen in 1983 toen een voorschot van 21 miljard frank aan de gemeenten werd bezorgd, maar waarbij tegelijk de bedrijfsvoorheffing in de personenbelasting werd verhoogd tot 106 %, 6 % zijnde de gemiddelde gemeentelijke opcentiem. Ik signaleer u bovendien dat het Overlegcomité Federale Regering/Executieven op 12 januari 1993 besliste « de mogelijkheid te onderzoeken van een structurele regeling die, zonder te wegen op het door de Staat netto te financieren saldo, regelmatige, maandelijkse stortingen waarborgt aan de gemeenten ten einde hun financieel beheer te vergemakkelijken ».

Vanzelfsprekend sta ik ter beschikking van uw Commissie.

(Get.) H. Van Rompuy, Minister van Begroting. »

Uw rapporteur merkt op dat in 1983 geen (terug te betalen) voorschot maar een definitieve toelage van 21 miljard frank aan de gemeenten werd toegekend.

Hij wijst er ook op dat de in 1986 toegekende toelage van 6 miljard frank niet werd gecompenseerd.

Hij wijst ook op een fout in het voorstel van resolutie. Op de laatste regel van de vijfde considerans dient het woord « begroting » te worden vervangen door « rekening ».

La proposition prévoit trois solutions :

1. ou bien l'octroi d'une allocation exceptionnelle pour l'ensemble des arriérés (calculés par la sous-commission);

2. idem mais uniquement pour une partie des arriérés;

3. ou bien faire supporter par le Trésor la charge financière des emprunts que les communes ont dû contracter pour compenser l'absence de recettes.

La deuxième option tient compte du fait que l'Etat verse immédiatement aux Régions et Communautés la moitié du précompte professionnel perçu.

Un membre demande que l'on insiste également dans la proposition pour que l'on élabore une réglementation structurelle afin de pouvoir éviter à l'avenir les retards dans les versements aux communes.

Un autre membre ne peut approuver la proposition, parce qu'elle ne fait pas mention de la compensation budgétaire à opérer.

Une autre intervenante souligne que des recettes qui reviennent en fait aux communes figurent dans le budget de l'Etat. En outre, l'Etat impose de plus en plus de charges aux communes (par exemple, dans le cadre de la création des agences locales pour l'emploi). La proposition de résolution est déjà très modérée.

Votre rapporteur estime que les communes ont droit à une quotité du précompte professionnel perçu par l'Etat.

Le ministre des Finances conteste vivement ce point de vue. Ces fonds reviennent à l'Etat ou, éventuellement, au contribuable. Le droit des communes ne naît qu'après l'enrôlement. Telle est et sera la position du gouvernement.

Votre rapporteur réplique que le précompte professionnel ne fait pas l'objet d'un enrôlement. Cet argent est versé directement au Trésor. En ce qui concerne la compensation budgétaire éventuelle, le Gouvernement doit se prononcer dans le cadre de son contrôle budgétaire.

Plusieurs membres estiment que cette question purement juridique (les communes ont-elles ou non droit à une partie du précompte professionnel) est moins importante. Ne pourrait-on tenter de trouver une solution pratique au problème des finances communales?

Un membre fait observer que l'Etat doit seulement compenser budgétairement la charge financière du préfinancement (par le Crédit communal) de la somme de 12 milliards de francs, ce qui représenterait une dépense supplémentaire d'environ 1,5 milliard de francs par an.

Le ministre des Finances craint que dans l'optique du Traité de Maastricht, le montant global de 12 milliards de francs (en tant que débudgétisation) ne soit additionné aux besoins de financement de l'Etat.

Un membre propose que l'Etat et le Crédit communal consentent conjointement un effort pour alléger

In het voorstel worden drie mogelijke oplossingen voorzien :

1. toekenning van een bijzondere toelage voor het geheel van de (door de Subcommissie berekende) achterstallen;

2. idem, doch slechts voor een gedeelte van de achterstallen;

3. tenlasteneming door de Schatkist van de financiële last van de wegens het gemis aan ontvangsten door de gemeenten aangegane leningen.

De tweede optie houdt rekening met het feit dat de Staat ongeveer de helft van de ontvangen bedrijfsvoorheffing onmiddellijk doorstort aan de Gewesten en Gemeenschappen.

Een lid vraagt dat in het voorstel eveneens zou worden aangedrongen op de uitwerking van een structurele regeling om de achterstallige betalingen aan de gemeenten in de toekomst te vermijden.

Een ander lid kan niet instemmen met het voorstel omdat geen gewag wordt gemaakt van de door te voeren budgettaire compensatie.

Een volgende spreekster gaat ervan uit dat in de begroting van de Staat thans inkomsten zijn ingeschreven die in feite aan de gemeenten toekomen. De Staat legt daarenboven de gemeenten steeds meer lasten op (bijvoorbeeld in verband met de oprichting van werkgelegenheidsagentschappen). Het voorstel van resolutie is nu reeds zeer gematigd.

Uw rapporteur is van oordeel dat de gemeenten recht hebben op een gedeelte van de door de Staat geïnde bedrijfsvoorheffing.

De Minister van Financiën betwist zulks ten stelligste. Dat geld komt de Staat of, eventueel, de belastingplichtige toe. Het recht van de gemeenten ontstaat pas na de incohiering. Dit is en blijft het standpunt van de regering.

Uw rapporteur werpt tegen dat de bedrijfsvoorheffing niet wordt ingecohierd. Dat geld vloeit rechtstreeks naar de Schatkist. Over de eventuele budgettaire compensatie moet de Regering zelf beslissen in het kader van haar begrotingscontrole.

Meerdere leden vinden deze puur juridische kwestie (hebben de gemeenten al dan niet recht op een gedeelte van de bedrijfsvoorheffing) minder belangrijk. Kan niet gestreefd worden naar een praktische oplossing van het probleem van de gemeentefinanciën?

Een lid stelt dat de Staat enkel de financiële last van de prefinanciering (door het Gemeentekrediet) van het bedrag van 12 miljard frank budgettair moet compenseren. Dit zou neerkomen op een meeruitgave van ± 1,5 miljard frank per jaar.

De Minister van Financiën vreest dat in de optiek van het Verdrag van Maastricht het volledige bedrag van 12 miljard frank (als debudgettering) bij de financieringsbehoeften van de Staat zal worden opgeteld.

Een lid stelt voor dat de Staat en het Gemeentekrediet samen een inspanning zouden doen om de

la charge d'emprunt à long terme de toutes les communes en fonction du retard de perception des additionnels qui leur reviennent.

En Région wallonne, plusieurs communes ont contracté des avances de trésorerie auprès du Crédit communal. Celles-ci ont ensuite été converties, avec la garantie de la Région, en emprunts à trois mois.

En Région flamande, quelques communes seulement ont demandé des avances de trésorerie sans aucune intervention de la Région. D'autres communes n'ont pas contracté d'avances de trésorerie mais ont augmenté les taxes communales.

Un allègement de la dette à long terme (à la fois par l'Etat et le Crédit communal) permettrait à cette dernière catégorie de communes d'affecter une partie de leurs moyens (utilisée pour le remboursement de cette dette) à de nouvelles dépenses.

Les autres communes pourront affecter les moyens ainsi dégagés au remboursement des emprunts de trésorerie qu'elles ont contractés.

Une autre intervenante déplore que cette solution ne soulage pas les besoins immédiats des communes.

Le président explique que, pour les communes, cette mesure se répercutera sur le compte 1993 et donc sur le budget 1995.

Pour ce qui est du budget 1994, il est de toute façon trop tard. Pour l'Etat, l'incidence budgétaire ne sera perceptible qu'en 1995.

Le ministre des Finances renvoie une fois de plus à la lettre du ministre du Budget.

Tout montant que l'Etat prend éventuellement en charge devra faire l'objet d'une compensation budgétaire.

Il renvoie également à la nouvelle réunion du groupe de travail, qui se tiendra le 12 avril 1994.

Votre rapporteur propose d'adapter la résolution comme suit :

« Elle demande au Gouvernement de résoudre ce problème le plus rapidement possible :

— ou bien en allouant de manière définitive aux communes tout ou partie des arriérés par le biais d'une allocation exceptionnelle;

— ou bien en faisant supporter la charge financière que représente le non-versement des arriérés aux communes par le Trésor public, en remboursant les intérêts afférents aux avances de trésorerie ou aux emprunts à terme ».

Ainsi, l'ampleur de l'intervention (de fait) dans la charge d'emprunt à court terme est calculée sur base de la charge d'emprunt à long terme, et toujours bien sûr au prorata du retard subi par les communes dans le versement des additionnels communaux.

La proposition doit par ailleurs être complétée par ce qui suit :

Demande au gouvernement d'élaborer à court terme une réglementation structurelle, permettant d'éviter à l'Etat d'avoir à payer aux communes des

leninglast op lange termijn van alle gemeenten te verlichten in functie van hun achterstand bij het ontvangen van de hen verschuldigde belasting.

In het Waalse Gewest hebben meerdere gemeenten thesaurievoorschotten opgenomen bij het Gemeentekrediet. Deze werden vervolgens met gewestwaarborg omgezet in middelen op een termijn van drie maanden.

In het Vlaamse Gewest hebben slechts enkele gemeenten thesaurievoorschotten opgenomen, zonder enige tegemoetkoming vanwege het Gewest. Andere gemeenten hebben helemaal geen thesaurievoorschotten opgenomen maar de gemeentebelastingen verhoogd.

Aan deze laatste categorie zou een verlichting (door Staat en Gemeentekrediet samen) van de lange termijnschuld toelaten om een gedeelte van hun middelen (dat anders voor de aflossing van die schuld moet dienen) voor nieuwe uitgaven aan te wenden.

De andere gemeenten kunnen dan de aldus vrijgekomen middelen aanwenden om de door hen aange-gane thesaurieleningen af te betalen.

Een volgende spreekster betreurt dat op die manier niets gedaan wordt voor de onmiddellijke noden van de gemeenten.

De Voorzitter legt uit dat deze maatregel voor de gemeenten effect zal hebben op de rekening 1993 en dus op de begroting 1995.

Voor de begroting 1994 is het hoe dan ook te laat.

Voor de Staat zal de budgettaire weerslag eerst in 1995 voelbaar zijn.

De Minister van Financiën verwijst andermaal naar de brief van de Minister van Begroting.

Elk bedrag dat de Staat eventueel ten laste neemt moet budgettair gecompenseerd worden.

Hij verwijst ook naar de nieuwe vergadering van de werkgroep die doorgaat op 12 april 1994.

Uw rapporteur stelt voor de resolutie aan te passen als volgt :

« Zij vraagt de Regering zo vlug mogelijk een oplossing te zoeken door :

— ofwel het geheel of een deel van de achterstallen via een bijzondere toelage definitief aan de gemeenten toe te kennen;

— ofwel de financiële last van de niet-doorgestorte achterstallen aan de gemeenten door de Schatkist te laten dragen door terugbetaling van de interesten voor thesaurievoorschotten of voor leningen op termijn ».

Aldus wordt de omvang van de (de facto) tegemoetkoming in de leninglast op korte termijn berekend op basis van die op lange termijn en uiteraard steeds naargelang van de door de betrokken gemeente opgelopen achterstand in de doorstorting van de aanvullende gemeentebelasting.

Verder moet het voorstel worden aangevuld als volgt :

Vraagt de regering op korte termijn een structurele regeling uit te werken om achterstallige betalingen aan de gemeenten te voorkomen door maande-

arrières, en leur versant mensuellement les additionnels à l'impôt qui leur reviennent.

Enfin, à la demande d'un membre, il est fait expressément référence, au deuxième alinéa, aux objectifs du plan de convergence (assignés à l'ensemble des pouvoirs publics).

*
* *

La Commission se rallie à cette proposition. Celle-ci est signée par quatre de ses membres et déposée officiellement au greffe de la Chambre des représentants le 17 mars 1994 (Doc. n° 1375/1).

Il est en outre demandé au Crédit communal de Belgique de faire calculer la charge annuelle que représenterait le financement d'une allocation exceptionnelle de 12 milliards de francs.

Ce calcul figure également en annexe au présent rapport.

5. La réunion du 17 mai 1994

Votre rapporteur donne un aperçu des discussions menées jusqu'ici au sujet de la proposition de loi de MM. Lisabeth et Leo Peeters (Doc. n° 870/1) discussions qui ont finalement abouti au dépôt de la proposition de résolution (Doc. n° 1375/1), qui a été renvoyée à la commission des Finances par le président de la Chambre.

Un membre doute que l'adoption d'une proposition de résolution soit le moyen adéquat pour régler le fond du problème. La proposition de loi de MM. Lisabeth et Peeters ne fait manifestement pas l'unanimité au sein de la majorité parlementaire. La proposition de résolution est uniquement destinée à camoufler ce désaccord.

Le président fait observer que tous les problèmes concernant les finances communales ne peuvent pas être réglés par une modification de la loi.

Par le passé, l'Etat a d'ailleurs déjà octroyé des allocations aux communes, à titre provisoire ou à titre définitif, afin de compenser le retard intervenu dans le versement des additionnels qui leur étaient dus.

Une proposition de résolution se justifie donc parfaitement. Il estime qu'il faut insister auprès du gouvernement pour qu'il accorde l'une ou l'autre forme d'intervention à toutes les communes, y compris à celles qui n'ont pas bénéficié d'avances de trésorerie, évidemment en fonction du retard dans le versement des recettes fiscales qui leur reviennent.

Le ministre des Finances formule des objections à l'encontre de la formulation du premier alinéa de la proposition. Il ne peut marquer son accord sur le fait que l'Etat devrait encore environ 12 milliards de francs aux communes. Il rappelle que selon le gouvernement, les communes n'ont pas droit au pré-

lijke doorstortingen van aan de gemeenten toekomende belastinggelden.

Tenslotte wordt op vraag van een lid, in de tweede alinea uitdrukkelijk gerefereerd naar de doelstellingen van het Convergenceplan (voor alle overheden samen).

*
* *

De Commissie stemt in met dit voorstel.

Het wordt door vier van haar leden ondertekend en op 17 maart 1994 ter griffie van de Kamer van Volksvertegenwoordigers officieel ingediend (Stuk n° 1375/1).

Daarenboven wordt aan het Gemeentekrediet van België gevraagd de jaarlijkse last van de financiering van een bijzondere toelage van 12 miljard frank te laten berekenen.

Deze berekening is eveneens opgenomen als bijlage bij onderhavig verslag.

5. De vergadering van 17 mei 1994

Uw rapporteur geeft een overzicht van de tot nog toe gevoerde besprekingen van het wetsvoorstel van de heren Lisabeth en Leo Peeters (Stuk n° 870/1) die uiteindelijk hebben geleid tot de indiening van dit voorstel van resolutie (Stuk n° 1375/1), dat door de Voorzitter van de Kamer naar de Commissie voor de Financiën werd verwezen.

Een lid betwijfelt of het goedkeuren van een voorstel van resolutie een adequaat middel is om deze problematiek ten gronde te regelen. Blijkbaar bestaat binnen de parlementaire meerderheid geen eensgezindheid over het wetsvoorstel van de heren Lisabeth en Peeters. Dit voorstel van resolutie is enkel bedoeld om deze onenigheid te verbergen.

De voorzitter merkt op dat niet alle problemen inzake gemeentefinanciën via een wetswijziging kunnen worden geregeld.

Ook in het verleden werden trouwens door de Staat hetzij ten voorlopige, hetzij te definitieve titel toelagen verstrekt aan de gemeenten teneinde de opgelopen achterstand in de doorstorting van de hen verschuldigde aanvullende belasting te compenseren.

Een voorstel van resolutie heeft dan ook wel degelijk zin. Naar zijn oordeel dient er bij de regering te worden op aangedrongen om aan alle gemeenten, ook aan die welke geen thesaurievoorschotten hebben opgenomen een of andere vorm van tegemoetkoming te verlenen, uiteraard in functie van de achterstand in de hen toekomende belastingopbrengsten.

De minister van Financiën maakt bezwaar tegen de in de eerste alinea van het voorstel gebruikte bewoordingen. Hij is het er niet mee eens dat de Staat aan de gemeenten nog ongeveer 12 miljard frank zou verschuldigd zijn. Hij herinnert eraan dat volgens de regering de gemeenten geen recht hebben

compte professionnel perçu par l'Etat. Ce droit n'existe qu'après l'enrôlement.

Il rappelle en outre que dans sa lettre du 15 mars 1994, le vice-Premier ministre et ministre du Budget a notamment souligné que l'allocation exceptionnelle allouée en 1983 a été compensée par une augmentation du précompte professionnel.

A l'heure actuelle aussi, toute solution qui grèverait le budget de l'Etat devrait être compensée d'une manière ou l'autre.

Le président déplore qu'il n'ait pas été possible d'élaborer une solution avec le gouvernement pour résoudre ce problème.

La circulaire ministérielle qui a autorisé les communes à inscrire les recettes fiscales perçues en 1994 dans leurs comptes de 1993 constituait sans aucun doute une bonne initiative. Il faudrait toutefois trouver une solution structurelle à ce problème, sans quoi il s'aggraverait d'année en année.

L'intervenant suivant estime que l'adoption de la proposition de résolution à l'examen ne peut être considérée que comme un vœu pieux.

Le ministre des Finances a précisé d'emblée que toute allocation exceptionnelle devrait être compensée budgétairement et le ministre du Budget a encore été plus clair sur ce point!

Les déficits des pouvoirs locaux constituent une partie du déficit global qui sera pris en compte pour examiner si les normes européennes (fixées dans le cadre du Traité de Maastricht) sont respectées ou non.

Il estime que les communes doivent également contribuer à ce que ces normes soient respectées.

A l'heure actuelle, cette contribution est toutefois involontaire et n'est en outre pas la même pour toutes les communes. Il ne croit dès lors pas qu'il faille octroyer aux communes une espèce d'allocation spéciale. Il convient seulement de veiller à ce que toutes les communes apportent une contribution identique. Il serait inéquitable que seules les communes qui ont mené par le passé une politique financière orthodoxe soient mises à contribution.

Le président fait observer que les communes sont obligées d'inscrire certains montants en tant que recettes escomptées dans leur budget, même s'il est fort douteux que ces montants soient perçus intégralement au cours de l'année budgétaire.

La différence peut parfois atteindre vingt pour cent.

L'importance des taxes perçues par une commune ne reflète d'ailleurs en rien la qualité de la politique menée par celle-ci. Faute de mesures structurelles, plusieurs communes de Flandre seront aussi confrontées à des difficultés financières dans un proche avenir.

op de door de Staat geïnde bedrijfsvoorheffing. Dit recht ontstaat pas na de incohiering.

Hij verwijst daarenboven naar de brief van de Vice-Eerste Minister en minister van Begroting van 15 maart 1994, waarin deze er onder meer heeft aan herinnerd dat de in 1983 verleende bijzondere toelage gecompenseerd werd via een verhoging van de bedrijfsvoorheffing.

Ook thans moet elke oplossing die de Staatsbegroting zou bezwaren op een of andere manier worden gecompenseerd.

De voorzitter betreurt dat het niet mogelijk is gebleken om samen met de regering een oplossing voor dit probleem uit te werken.

De ministeriële omzendbrief die de gemeenten heeft toegelaten deze in 1994 geïnde fiscale ontvangsten alsnog op hun rekening voor 1993 te boeken was ongetwijfeld een goed initiatief. Er is echter nood aan een structurele oplossing, zoniet zal de omvang van het probleem van jaar tot jaar toenemen.

Een volgende spreker meent dat de goedkeuring van onderhavig voorstel van resolutie enkel kan worden beschouwd als een vrome wens.

De minister van Financiën heeft van meet af aan gesteld dat iedere vorm van bijzondere toelage budgettair moest worden gecompenseerd en de minister van Begroting was op dat punt, zo mogelijk, nog duidelijker!

De tekorten van de lokale overheden vormen een onderdeel van het globaal tekort dat voor het al dan niet halen van de Europese normen (in het kader van het Verdrag van Maastricht) in aanmerking zal worden genomen.

Naar zijn oordeel moeten ook de gemeenten een bijdrage leveren om die normen te halen. Momenteel gebeurt die bijdrage echter ongewild en is ze daarenboven niet voor alle gemeenten dezelfde.

Hij vindt dan ook niet dat aan de gemeenten één of andere vorm van bijzondere toelage moet worden verleend. Alleen dient ervoor gezorgd dat alle gemeenten evenveel bijdragen. Het zou niet opgaan dat enkel die gemeenten die in het verleden een gezond financieel beleid hebben gevoerd zouden worden aangesproken.

De voorzitter merkt op dat de gemeenten verplicht worden bepaalde bedragen als te verwachten inkomsten in hun begroting in te schrijven, zelfs wanneer het zeer twijfelachtig is dat deze bedragen tijdens het begrotingsjaar integraal zullen worden geïnd.

Het verschil kan soms oplopen tot twintig procent.

De omvang van de door een gemeente geïnde belastingen is overigens geen indicatie voor de kwaliteit van het gevoerde beleid. Zonder structurele maatregelen zullen in de nabije toekomst ook in het Vlaamse landsgedeelte meerdere gemeenten in financiële moeilijkheden geraken.

Pour cette seule raison, l'adoption éventuelle de la proposition de résolution à l'examen serait déjà une bonne chose.

Votre rapporteur estime également que les communes doivent contribuer, elles aussi, au respect des normes du Traité de Maastricht. Il est du reste fait explicitement référence au plan de convergence dans la proposition de résolution.

Si l'intervenant maintient qu'une part du précompte professionnel perçu par l'Etat revient aux communes, il estime toutefois qu'il n'est pas nécessaire d'insister aussi lourdement sur ce point dans le texte de la proposition de résolution.

Enfin, il rappelle que l'allocation exceptionnelle accordée aux communes en 1986 n'était assortie d'aucune forme de compensation budgétaire ⁽¹⁾.

Un membre fait observer que ces taxes additionnelles perçues par l'Etat mais non encore versées aux communes expliquent en partie les montants relativement élevés des fonds de tiers repris annuellement dans le budget de l'Etat sous le poste opérations de trésorerie.

Si l'Etat devait tenir une double comptabilité, comme les entreprises, il apparaîtrait clairement qu'il s'agit en somme d'une dette occulte envers les communes.

Le président fait observer que les communes sont soumises à des règles strictes en ce qui concerne leurs déficits budgétaires éventuels.

Si l'on veut assurer une gestion financière orthodoxe, il est indispensable que l'on puisse évaluer correctement les recettes escomptées.

Un membre s'enquiert de la situation en ce qui concerne l'arriéré dans le versement aux communes du précompte immobilier.

Il est également disposé à amender la proposition de résolution et à faire provisoirement l'impasse sur le débat juridique (les communes ont-elles ou non droit à une quotité du précompte professionnel?).

Enfin, il demande quelles objections le ministre formule précisément à l'encontre de la proposition de loi de MM. Lisabeth et Peeters.

Le ministre des Finances fournit la réponse suivante.

Le groupe mixte Etat-Régions s'est réuni le 11 avril 1994 afin d'effectuer une première évaluation du système de perception automatisé (ICPC) à l'administration des Contributions directes, implanté dans 3 bureaux.

Une seconde réunion sera organisée avant les vacances pour tirer les conclusions d'une expérience élargie à au moins 30 bureaux et basée sur une plus longue période.

Om die reden alleen al is de eventuele goedkeuring van onderhavig voorstel van resolutie een goede zaak.

Uw rapporteur is het ermee eens dat ook de gemeenten moeten bijdragen tot het behalen van de normen van het Verdrag van Maastricht. In het voorstel van resolutie wordt trouwens uitdrukkelijk verwezen naar het Convergenceplan.

Hij blijft verder van oordeel dat een gedeelte van de door de Staat geïnde bedrijfsvoorheffing aan de gemeenten toekomt. Niettemin dient zulks niet noodzakelijk met zoveel woorden in de tekst van het voorstel van resolutie te worden vermeld.

Tenslotte herinnert hij eraan dat de in 1986 toegekende bijzondere toelage aan de gemeenten niet gepaard ging met enige vorm van budgettaire compensatie ⁽¹⁾.

Een lid merkt op dat deze door de Staat geïnde maar nog niet doorgestorte aanvullende belastingen ten dele verantwoordelijk zijn voor de relatief hoge bedragen aan derdengelden die jaarlijks in de Staatsbegroting, onder de post Schatkistverrichtingen terug te vinden zijn.

Indien de Staat zoals de bedrijven een « dubbele » boekhouding moet voeren, dan zou duidelijk blijken dat dit in feite een verborgen schuld is aan de gemeenten.

De Voorzitter merkt op dat de gemeenten wat hun eventuele begrotingstekorten betreft aan strikte regels zijn onderworpen.

Voor een gezond financieel beheer is het onontbeerlijk dat men de te verwachten inkomsten correct kan inschatten.

Een lid peilt naar de stand van zaken betreffende de achterstand in de doorstorting aan de gemeenten van de onroerende voorheffing.

Ook hij is bereid het voorstel van resolutie te amenderen en de juridische discussie (hebben de gemeenten al dan niet recht op een deel van de bedrijfsvoorheffing?) voorlopig terzijde te schuiven.

Tenslotte wenst hij ook te vernemen welke bezwaren de minister precies heeft tegen het wetsvoorstel van de heren Lisabeth en Peeters?

De Minister van Financiën verstrekt het hierna volgende antwoord.

De gemengde groep Staat-Gewesten is op 11 april 1994 bijeengekomen voor een eerste evaluatie van het systeem voor geautomatiseerde inning (ICPC) bij de administratie der Directe Belastingen, dat momenteel in drie kantoren in gebruik is.

Voor de vakantie zal een tweede vergadering worden belegd om de conclusies te trekken uit een experiment dat tot ten minste 30 kantoren zal zijn uitgebreid en over een langere periode loopt.

⁽¹⁾ Elle a toutefois été payée par le non-remboursement des montants des pensions des agents communaux préfinancés par l'Etat (Doc. Chambre n° 4/1 - 603/7 - 85/86, p. 119).

⁽¹⁾ De uitbetaling ervan gebeurde wel via de niet terugbetaling van de door de Staat geprefinancierde bedragen voor de pensioenen van de gemeentelijke ambtenaren (Stuk Kamer n° 4/1 - 603/7 - 85/86, blz. 119).

Entre-temps, le groupe se réunira pour faire le point en matière d'enrôlement du précompte immobilier pendant l'année 1994 c'est-à-dire les supplétifs de l'exercice d'imposition 1993 et les primitifs de l'exercice d'imposition 1994; des contacts ont été pris avec l'administration du Cadastre pour éviter, autant que possible, le renouvellement de la situation de fin 1993.

D'autre part, une partie du groupe examine les possibilités d'un système d'avances compatible avec l'ICPC, car il semble que ce système automatisé permettra aux Communes de voir beaucoup plus clair dans leurs attributions mais ne diminuera pas les variations.

A ce propos, il s'est avéré qu'une condition draconienne de neutralité pour le solde net à financer de l'Etat fédéral ne permet pas de solution réaliste; le groupe précité travaille donc sur base d'une contrainte budgétaire un peu moins stricte, au niveau de la régularisation en décembre, au terme des 11 avances mensuelles.

Le ministre insiste cependant à nouveau sur le fait qu'un système d'avances est loin de faire l'unanimité dans les milieux communaux.

Il précise que les possibilités de compensation de l'arriéré encouru par le passé dans le versement des taxes additionnelles sont très réduites dans le cadre du budget de 1994. Le budget de 1995 permettra peut-être de procéder aux compensations requises.

Les problèmes spécifiques posés par le versement du précompte immobilier ont entre-temps été résolus pour la plupart. Les premiers montants communiqués par l'administration n'étaient pas tous exacts et ont été rectifiés par la suite.

Les communes concernées ont été informées d'une possibilité d'erreur et, sur demande, ont reçu une attestation corrigée.

*
* *

Plusieurs membres présentent un amendement (Doc. n° 1375/2) tendant à remplacer le texte de la résolution par ce qui suit :

« La Chambre des représentants,

Constata, sur la base de l'analyse effectuée par sa commission des Finances, que l'Etat n'a pas rétrocedé aux communes *les quelque 12 milliards de francs supplémentaires qui proviennent de l'actualisation du montant des additionnels (6 %) à l'impôt des personnes physiques*, que l'Etat a déjà perçus sous forme de précompte professionnel;

Demande au gouvernement de résoudre ce problème le plus rapidement possible en tenant compte des objectifs du plan de convergence assignés à l'ensemble des pouvoirs publics

Inmiddels zal de groep vergaderen om een stand van zaken op te maken over de inkohiering van de onroerende voorheffing gedurende het jaar 1994, dit wil zeggen de aanvullingen van het aanslagjaar 1993 en de oorspronkelijk geïnde bedragen van het aanslagjaar 1994; er werden contacten gelegd met de administratie van het kadaster om een herhaling van de situatie van eind 1993 zoveel mogelijk te voorkomen.

Voorts onderzoekt een deel van de groep de mogelijkheid van een voorschottenregeling die compatibel is met het ICPC, want kennelijk zal het geautomatiseerde systeem de gemeenten in staat stellen een veel duidelijker kijk te krijgen op wat hen toekomt, maar zal het de variaties niet doen afnemen.

In dat verband is gebleken dat een draconische neutraliteitsvoorwaarde voor het netto financieringstekort van de federale Staat geen realistische oplossing aanreikt: voormelde groep werkt wat de regularisatie in december betreft, namelijk aan het einde van de 11 maandelijksse voorschotten, bijgevolg binnen een iets minder strak budgettaire keurslijf.

De minister beklemtoont evenwel andermaal dat in gemeentelijke kringen hoegenaamd niet onverdeeld gunstig op een voorschottenregeling wordt gereageerd.

Hij voegt hieraan toe dat de begroting voor 1994 nauwelijks ruimte laat voor enige vorm van compensatie voor de in het verleden opgelopen achterstand in de doorstorting van de aanvullende gemeentebelasting. Wellicht is het binnen de begroting 1995 wel mogelijk de vereiste compensaties te vinden.

De specifieke problemen in verband met de doorstorting van de onroerende voorheffing zijn intussen grotendeels opgelost. De eerste door de administratie medegedeelde bedragen bleken niet allemaal te kloppen en werden naderhand rechtgezet.

De betrokken gemeenten werden over die mogelijke fout ingelicht en hebben, op aanvraag, een verbeterd getuigschrift gekregen.

*
* *

Door enkele leden wordt een amendement (Stuk n° 1375/2) ingediend dat ertoe strekt de tekst van de resolutie te vervangen door wat volgt :

« De Kamer van Volksvertegenwoordigers,

Stelt vast, op basis van de analyse van haar commissie voor de Financiën, dat de Staat *een twaalfde bijkomende miljarden franken niet terugstort die voortkomen van de actualisering van het bedrag van de aanvullende belasting (6 %) op de personenbelasting*, die de Staat reeds geïnd heeft in de vorm van bedrijfsvoorheffing;

Vraagt de regering met inachtnaam van de doelstellingen van het convergentieplan voor alle overheden samen, zo vlug mogelijk een oplossing te zoeken door

— ou bien en allouant de manière définitive aux communes tout ou partie de ces 12 milliards de francs par le biais d'une allocation exceptionnelle;

— ou bien en faisant supporter la charge financière que représente le non-versement de ces 12 milliards de francs aux communes par le Trésor public, en remboursant tout ou partie des intérêts y afférents sur des emprunts à terme existants;

Demande au gouvernement de traiter toutes les communes de manière identique en fonction de leur quotité respective (6 %) à l'impôt des personnes physiques, qu'elles aient fait appel à des avances de trésorerie ou augmenté leurs impôts pour compenser ce non-versement;

Demande au gouvernement d'élaborer à court terme une réglementation structurelle, permettant d'éviter de tels problèmes de trésorerie aux communes, en leur garantissant des versements mensuels réguliers de leurs additionnels à l'impôt. »

*
* *

La proposition, ainsi amendée, est adoptée par 9 voix contre 2 et 2 abstentions.

La Commission ne se prononcera que plus tard sur la proposition de loi de MM. Lisabeth et Peeters.

Le Rapporteur,

J. DUPRE

Le Président,

G. BOSSUYT

— ofwel het geheel of een deel van deze 12 miljard frank via een bijzondere toelage definitief aan de gemeenten toe te kennen;

— ofwel de financiële last van de niet-doorgestorte 12 miljard frank aan de gemeenten door de Schatkist te laten dragen door terugbetaling van het geheel of een gedeelte van de interesten die hierop betrekking hebben voor de bestaande leningen op termijn;

Vraagt de regering meteen elke gemeente op gelijke voet te behandelen in functie van hun respectievelijk aandeel (6 %) in de personenbelasting, ongeacht of de gemeenten een beroep hebben gedaan op thesaurievoorschotten ofwel of zij hun belastingen hebben verhoogd om die niet-doorstorting te compenseren;

Vraagt de regering op korte termijn een structurele regeling uit te werken om zulkdanige thesaurieproblemen bij de gemeenten te voorkomen door regelmatige maandelijkse stortingen van hun aanvullende belastingen te waarborgen. »

*
* *

Dit geamendeerd voorstel wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

De Commissie zal zich pas later uitspreken over het wetsvoorstel van de heren Lisabeth en Peeters.

De Rapporteur,

J. DUPRE

De Voorzitter,

G. BOSSUYT

ANNEXE 1

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA SOUS-COMMISSION
DES FINANCES (1)

PAR M. DUPRE

sur le problème
de la fiscalité communale

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours de sa réunion du 18 janvier 1994, la Commission des Finances a décidé, conformément à l'article 18.2 du Règlement de la Chambre, la création d'une Sous-commission « Finances communales » (1).

La Sous-commission a reçu pour mission d'examiner, avec des représentants du ministre des Finances et du Crédit communal de Belgique, les moyens de remédier aux problèmes de trésorerie que rencontrent les communes par suite du versement tardif et incomplet, par l'Etat, de la quotité d'impôt revenant aux communes.

La Sous-commission, présidée par Mme Lizin, a consacré deux réunions à cette problématique, à savoir le 31 janvier et le 14 février 1994.

Des représentants du ministre des Finances et du Crédit communal de Belgique ont assisté aux deux réunions.

I. — REUNION DE LA SOUS-COMMISSION DU 31 JANVIER 1994

La présidente fait le point sur le premier contact établi avec le Crédit communal, qui doit être considéré comme l'un des opérateurs dans la formule que l'on tente de trouver.

Il devrait être possible d'organiser une formule s'inspirant de celle qui avait été mise sur pied en 1983.

Il s'agirait dès lors de mettre à la disposition des communes un montant déterminé — certes moindre que les arriérés accumulés (évalués à quelque 50 milliards de francs), mais cependant important —, de manière à rétablir la justice réclamée par les communes. Il est demandé au département des Finances s'il pourrait prendre en charge un montant correspondant aux intérêts qui auraient dû être payés sur la somme avancée.

(1) Composition de la Sous-Commission :
Présidente : Mme Lizin.

Membres :

C.V.P. M. Dupré.
P.S. Mme Lizin.
V.L.D. M. Pierco.
S.P. M. Lisabeth.
P.R.L. M. Michel.
P.S.C. M. Detremmerie.
Ecolo/ Agalev M. Defeyt.
VI. M. Van den Eynde.
Blok

BIJLAGE 1

VERSLAG

NAMENS DE SUBCOMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER DUPRE

over het probleem
van de gemeentefiscaliteit

DAMES EN HEREN,

Tijdens haar vergadering van 18 januari 1994 besloot de Commissie voor de Financiën overeenkomstig artikel 18.2 van het Kamerreglement tot oprichting van een Subcommissie « Gemeentefinanciën » (1).

Zij kreeg als opdracht om samen met vertegenwoordigers van de minister van Financiën en van het Gemeentekrediet van België na te gaan hoe de thesaurieproblemen van de gemeenten, ontstaan als gevolg van de laattijdige en onvolledige doorstorting door de Staat van de aan de gemeenten toekomende belastingen, konden worden verholpen.

De Subcommissie heeft onder het voorzitterschap van mevrouw Lizin twee vergaderingen gewijd aan deze problematiek, met name op 31 januari en 14 februari 1994.

Vertegenwoordigers van de minister van Financiën en van het Gemeentekrediet van België woonden beide vergaderingen bij.

I. — VERGADERING VAN DE SUBCOMMISSIE D.D. 31 JANUARI 1994

De voorzitter geeft toelichting bij het eerste contact met het Gemeentekrediet, dat in het kader van de gezochte formule als een van de operatoren moet worden beschouwd.

Het moet mogelijk zijn om uitgaande van de in 1983 uitgewerkte formule een oplossing te vinden.

De gemeenten moeten een bepaald bedrag krijgen, dat weliswaar lager is dan de gezamenlijke achterstallen (die op ongeveer 50 miljard frank worden geraamd), maar toch hoog genoeg is. Zo kan de door de gemeenten geëiste rechtvaardigheid worden hersteld. Het departement van Financiën wordt verzocht een bedrag te zijner laste te nemen dat overeenstemt met de intresten die op het voorschot hadden moeten worden betaald.

(1) Samenstelling van de Subcommissie :
Voorzitter : Mevrouw Lizin.

Leden :

C.V.P. H. Dupré.
P.S. Mevr. Lizin.
V.L.D. H. Pierco.
S.P. H. Lisabeth.
P.R.L. H. Michel.
P.S.C. H. Detremmerie.
Ecolo/ Agalev H. Defeyt.
VI. H. Van den Eynde.
Blok

Cette formule aurait de toute manière une existence temporaire (jusqu'à l'entrée en vigueur du nouveau système fiscal).

Le système retenu devra en outre faire justice à la diversité des situations des communes : les intérêts à payer sur les montants empruntés en raison du non-versement des arriérés constituent un problème important pour certaines d'entre elles, alors que d'autres ne connaissent pas cette situation.

Le rapporteur rappelle que deux opérations, très différentes dans leur conception, ont été menées dans le passé pour tenter de rencontrer le problème en cause : le montant assez important mis à la disposition des communes en 1983 constituait une avance non récupérable; par contre, l'avance consentie aux communes en 1992 — limitée par ailleurs à 5 milliards de francs — leur a été déduite ultérieurement.

Le rapporteur demande en outre à connaître le *montant total* des arriérés dus aux communes. Le chiffre de 50 milliards de francs, cité ci-avant, ne concerne en effet que les additionnels perçus pour un seul exercice, alors que les retards dans le versement du produit de ceux-ci peuvent s'étaler sur deux années.

Il est par ailleurs certain qu'une partie des droits établis ne pourront jamais être recouverts. A combien peut-on évaluer les montants ainsi perdus ? L'existence de créances douteuses justifie par ailleurs que, dans les modalités qui devront être prévues pour les avances à verser aux communes, le Ministère des Finances tienne compte d'une marge de sécurité.

Comme souligné ci-avant, la solution à mettre en place sera par nature temporaire.

Enfin, les critères qui seront retenus devront assurer la neutralité de la formule. En d'autres termes, les communes qui ont pratiqué l'orthodoxie financière en augmentant leurs taxes afin de compenser l'arriéré de l'Etat ne peuvent être pénalisées par rapport à celles qui ont sollicité, pour la même raison, des avances de Trésorerie auprès du Crédit communal. Les deux catégories de communes ont toutefois droit à un montant proportionnel à l'arriéré de l'Etat. Seule une formule neutre de ce type est justifiable.

Un membre déclare partager le point de vue développé par le rapporteur. Il y ajoute les considérations suivantes :

— Il faut veiller à ce que la formule à mettre en place ne constitue pas une prime à une gestion moins prudente; il ne peut donc être question qu'elle soit réservée aux seules communes qui ont fait montre de moins de rigueur dans leur gestion; il ne convient dès lors pas que la solidarité aille au-delà du principe du juste retour.

— Il faut souligner que les problèmes financiers des communes résultent également de la tendance actuelle au transfert d'un nombre croissant de charges vers les communes.

— Le problème du manque d'information sur le montant des recettes ristournées aux communes rend très difficile la gestion de celles-ci. Ne peut-on concevoir que des communes, ainsi mises en difficulté, portent plainte contre l'Etat fédéral ?

— Selon le Ministre des Finances, de 75 à 80 % des droits établis seraient effectivement perçus. Comment expliquer, cependant, que les montants versés aux communes ne semblent pas correspondre à un tel pourcentage ?

Deze formule zou hoe dan ook slechts tijdelijk zijn (totdat de nieuwe belastingregeling in werking treedt).

De nieuwe regeling moet tevens recht doen aan de uiteenlopende situaties van de diverse gemeenten : de intresten die verschuldigd zijn op de bedragen die ze hebben geleend om het niet-betalen van de achterstallen op te vangen, vormen voor sommige gemeenten een aanzienlijk probleem. Andere gemeenten kennen dat probleem dan weer niet.

De rapporteur herinnert eraan dat in het verleden twee naar opzet zeer verschillende operaties zijn uitgevoerd om het voormelde probleem op te lossen. Het vrij hoge bedrag dat in 1983 aan de gemeenten werd toegekend was een niet-terugvorderbaar voorschot. De in 1992 toegekende voorschotten daarentegen, die overigens tot 5 miljard frank waren beperkt, zijn naderhand wel ingehouden.

De rapporteur wenst voorts *het totale bedrag* van de aan de gemeenten verschuldigde achterstallen te kennen. Het bovengenoemde bedrag van 50 miljard frank behelst immers alleen de opcentiemen voor één begrotingsjaar, terwijl de achterstallen in de betaling van de opbrengst daarvan over twee jaren kunnen gespreid zijn.

Voorts staat het vast dat een aantal vastgelegde rechten nooit zullen kunnen worden geïnd. Op hoeveel raamt men de aldus verloren bedragen ? Het bestaan van dubieuze schuldvorderingen rechtvaardigt bovendien dat de minister van Financiën, wanneer hij nadere regels stelt aan de storting van voorschotten ten gunste van de gemeenten, een veiligheidsmarge inbouwt.

Zoals hierboven werd aangestipt, zal de uit te werken oplossing uiteraard tijdelijk zijn.

Tot slot moeten de gehanteerde criteria garanderen dat de formule neutraal blijft. Dit betekent dat de gemeenten die een orthodox financieel beleid hebben gevoerd en hun belastingen hebben verhoogd om de achterstallen van de Staat te compenseren, niet mogen worden benadeeld ten overstaan van die gemeenten die aan het Gemeentekrediet thesaurievoorschotten hebben gevraagd om diezelfde achterstallen van de Staat te compenseren. Beide soorten gemeenten hebben evenveel recht op een bedrag dat in verhouding staat tot de achterstallen van de Staat. Alleen zulke neutrale formule is rechtvaardig.

Een lid deelt het standpunt van de rapporteur. Hij voegt er volgende bedenkingen aan toe :

— Men dient erop toe te zien dat de uit te werken formule geen beloning wordt voor een minder zorgvuldig beheer. Daarom is het uitgesloten dat die mogelijkheid alleen maar zou gelden voor de gemeenten die het met hun beheer niet zo nauw hebben genomen. De onderlinge steun mag derhalve niet verder gaan dan het beginsel van de billijke terugstroom.

— Aangestipt zij dat de financiële problemen van de gemeenten ook het gevolg zijn van de huidige trend om een toenemend aantal taken naar de gemeenten door te schuiven.

— Het beheer van de gemeenten wordt heel sterk bemoeilijkt omdat er te weinig informatie voorhanden is over het bedrag van de teruggestorte ontvangsten. Wat als de gemeenten die aldus in moeilijkheden komen, klacht indienen tegen de federale overheid ?

— Volgens de minister van Financiën worden 75 à 80 % van de vastgestelde rechten ook werkelijk geïnd. Hoe verklaart men dan dat de aan de gemeenten betaalde bedragen niet met dat percentage in overeenstemming blijken te zijn ?

— L'initiative de verser aux communes en 1992 une avance de 5 milliards de francs appelle un certain nombre de questions : non seulement ce montant était-il très insuffisant, mais l'avance ainsi « octroyée » a été défalquée des recettes versées aux communes l'année suivante.

— L'importance tant des montants en cause que des enjeux sur le plan de la vie quotidienne des citoyens doit être soulignée : que l'on songe au rôle considérable que peuvent jouer les communes en tant que pourvoyeuses d'infrastructures et d'emploi.

— Enfin, le Crédit communal, gestionnaire des avoirs des communes, se doit d'être rigoureux : il ne peut être question qu'il paie pour l'Etat fédéral.

Sur l'argument du danger pour le solde net à financer, invoqué par le ministre des Finances lors de la réunion de la Commission des Finances du 18 janvier 1994, *le rapporteur et un membre* font remarquer que le concept du solde net à financer doit dorénavant être envisagé de façon globale (cf. le plan de convergence), c'est-à-dire en prenant compte l'ensemble des déficits publics : l'action demandée à l'Etat fédéral en faveur des communes ne modifierait donc pas le solde net à financer; elle n'opérerait qu'un glissement dans la répartition des déficits.

Le représentant du ministre des Finances fait observer que cette question n'est pas du ressort du ministre des Finances, mais de celui du Comité de concertation.

*
* *

Le représentant du ministre des Finances estime que les trois revendications des communes peuvent être analysées de la manière suivante :

1) « *La perception sous forme de précompte professionnel d'une quote-part (6 %) des additionnels communaux à l'impôt des personnes physiques représente un avantage pour l'Etat, qui donne lieu à une compensation en faveur des communes.* »

— Un montant de 21 milliards de francs a été alloué de manière *définitive* aux communes en 1983 (porté à 27 milliards de francs en 1986).

— Les 5 milliards de francs versés aux communes en janvier 1991 (cf. *supra*) constituaient au contraire une *avance* qui se justifiait par les retards d'enrôlement (cf. n° 2 ci-dessous) résultant de l'entrée en vigueur de la réforme fiscale (exercice d'imposition 1990). Après récupération de ces retards, cette avance ne se justifiait plus et a donc été récupérée.

La présidente et le rapporteur s'interrogent sur le montant de 27 milliards de francs alloué aux communes : ne conviendrait-il pas de prévoir une « actualisation » (la dernière augmentation de la compensation ainsi octroyée remonte à 1986) ?

Le représentant du ministre répond que, si l'avantage pour l'Etat de la perception anticipée s'avérait supérieur à 27 milliards de francs, une augmentation du montant mis à la disposition des communes pourrait éventuellement être envisagée.

— Het initiatief om de gemeenten in 1992 een voorschot van 5 miljard frank te betalen roept een aantal vragen op : dat bedrag was niet alleen volstrekt ontoereikend, maar het aldus toegekende voorschot kwam in mindering van de ontvangsten die het volgende jaar aan de gemeenten werden betaald.

— Er dient te worden gewezen op de omvang van die bedragen, maar ook op de grote weerslag voor het dagelijkse leven van de burgers : zo kunnen de gemeenten een aanzienlijke rol spelen in verband met de ontplooiing van infrastructuur en de bevordering van de werkgelegenheid.

— Ter afronding moet ook het Gemeentekrediet, dat de geldmiddelen van de gemeenten beheert, streng optreden : die instelling mag in geen geval in plaats van de federale Staat betalen.

Tegenover het argument dat het netto financieringsstekort gevaar zou lopen, zoals door de minister is aangevoerd tijdens de vergadering van de Commissie voor de Financiën dd. 18 januari 1994, stellen *de rapporteur en een lid* dat het concept van het netto financieringsstekort voortaan in zijn geheel moet worden bekeken (cf. het convergentieplan), dat wil zeggen rekening houdend met het geheel van de overheidstekorten : de gevraagde ingreep van de federale Staat ten gunste van de gemeenten wijzigt derhalve het netto financieringsstekort niet, maar kan hooguit voor een verschuiving in de verdeling van de tekorten zorgen.

De vertegenwoordiger van de minister van Financiën merkt op dat het probleem niet tot de bevoegdheid van de minister van Financiën behoort, maar tot die van het Overlegcomité.

*
* *

Volgens *de vertegenwoordiger van de minister van Financiën* kunnen de drie eisen van de gemeenten als volgt worden uiteengezet :

1) « *De inning van een aandeel (6 %) van de aanvullende belasting op de personenbelasting in de vorm van bedrijfsvoorheffing betekent een voordeel voor de Staat, dat aanleiding geeft tot compensatie ten gunste van de gemeenten.* »

— Een bedrag van 21 miljard frank is *definitief* toegewezen aan de gemeenten in 1983 (verhoogd tot 27 miljard frank in 1986).

— De 5 miljard frank die gestort zijn aan de gemeenten in januari 1991 (cf. hierboven) waren echter een voorschot, gerechtvaardigd door de achterstand bij het ten kohiere brengen (cf. punt 2 hierna) die het gevolg was van de inwerkingtreding van de belastinghervorming (aanslagjaar 1990). Nadat de achterstand was weggewerkt, was dat voorschot niet langer gerechtvaardigd en is het derhalve teruggeïnd.

De voorzitter en de rapporteur hebben vragen bij het bedrag van 27 miljard frank dat aan de gemeenten is toegewezen : moet het bedrag niet worden geactualiseerd (de laatste verhoging van de aldus toegewezen compensatie dateert van 1986) ?

De vertegenwoordiger van de minister antwoordt dat het bedrag dat ter beschikking van de gemeenten wordt gesteld eventueel kan worden verhoogd wanneer het voordeel dat de Staat uit de vervroegde inning trekt, hoger ligt dan 27 miljard frank.

2) Les retards d'enrôlement

Il convient de les distinguer des arriérés de perception. Les retards résultent en effet de difficultés ponctuelles dans le rythme des travaux d'établissement de l'impôt; il est dès lors possible de déterminer la part des communes.

Actuellement, il n'y a pas de retards en matière d'IPP au niveau fédéral, alors que, pour le précompte immobilier, des retards importants — bien que ponctuels — sont enregistrés. Les communes victimes de ces retards recevront les montants dus à la fin de février.

3) Les arriérés de perception

Ils résultent de diverses situations (mauvais débiteurs, etc.).

Il s'agit en fait de créances de la commune sur des contribuables et non sur l'Etat, lequel (dès lors que ces retards ne résultent pas de délais dans les enrôlements, et qu'une fois perçues, les sommes en cause sont rétrocédées aux communes à l'issue du mois qui suit leur perception) ne peut pas être tenu pour responsable du décalage dans les recettes, tant fédérales que communales.

Lors de la prochaine réunion, il sera possible de communiquer aux membres du groupe de travail une estimation de la part communale dans le montant total des arriérés comptabilisés à un an d'échéance. Dans ce total, il faudra distinguer ce qui est recouvrable à court terme, ce qui concerne des créances pouvant être considérées comme « douteuses » et ce qui est définitivement irrécouvrable.

II. — REUNION DE LA SOUS-COMMISSION DU 14 FEVRIER 1994

Le représentant du ministre des Finances transmet une note de l'administration des contributions directes, qui chiffre comme suit les trois exigences précitées des communes (précompte professionnel perçu par l'Etat pour le compte des communes, retard dans l'enrôlement, arriérés de perception de l'impôt) :

1. *Avantage retiré par l'Etat fédéral de la perception sous forme de précompte professionnel d'une quote-part (6 %) de la taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques*

L'arrêté royal n° 202 ⁽¹⁾ du 25 juillet 1983 (*Moniteur belge* du 2 août 1983) a accordé aux communes et à l'agglomération bruxelloise une allocation spéciale exceptionnelle de 21 milliards de francs.

En 1986, cette allocation a été portée à 27 milliards de francs. ⁽²⁾

⁽¹⁾ Promulgué dans le cadre de la loi du 6 juillet 1983 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi (*Moniteur belge* du 8 juillet 1983).

⁽²⁾ Cette nouvelle allocation de 6 milliards de francs a été compensée par un préfinancement des pensions du personnel communal par l'Etat (voir Doc. Chambre n° 4/1-603/7-85/86, p. 119).

2) De achterstand bij de inkohiering

Die achterstand moet worden onderscheiden van de achterstallen in de inning. De achterstand is immers het gevolg van punctuele problemen met het tempo van de werkzaamheden bij de vestiging van de belasting; het aandeel van de gemeenten kan derhalve wel worden bepaald.

Op dit ogenblik is er op federaal vlak geen achterstand op het stuk van de personenbelasting, terwijl er voor de onroerende voorheffing grote — maar punctuele — vertragingen zijn. De gemeenten die het slachtoffer zijn van die vertragingen zullen de verschuldigde bedragen eind februari ontvangen.

3) Achterstallen in de inning

Er zijn verschillende oorzaken (wanbetalers enz.).

Het gaat eigenlijk om schuldvorderingen van de gemeenten ten aanzien van belastingplichtigen, niet ten aanzien van de Staat, die (aangezien de achterstand niet het gevolg is van de termijnen bij het inkohieren en de reeds geïnde bedragen op het einde van de maand volgend op de inning aan de gemeenten worden terugbetaald) niet verantwoordelijk is voor de onderbrekingen in zowel de federale als de gemeentelijke inkomsten.

Tijdens de volgende vergadering krijgen de leden van de werkgroep een raming van het aandeel van de gemeenten in het totale bedrag van de achterstallen over één jaar. Dat totaal moet worden opgesplitst in achterstallen die op korte termijn kunnen worden ingevorderd, schuldvorderingen die als « twijfelachtig » moeten worden beschouwd en bedragen die definitief verloren zijn.

II. — VERGADERING VAN DE SUBCOMMISSIE DD. 14 FEBRUARI 1994

De vertegenwoordiger van de minister van Financiën overhandigt een nota van de administratie der directe belastingen, waarin de drie bovengenoemde eisen van de gemeenten (door de Staat voor rekening van de gemeenten geïnde bedrijfsvoorheffing, vertraging in de inkohiering, achterstallen in de inning van de belasting) als volgt worden gecijferd :

1. *Voordeel dat door de federale Staat gehaald wordt uit de inning onder de vorm van bedrijfsvoorheffing van een gedeelte (6 %) van de aanvullende belasting op de personenbelasting*

Bij het koninklijk besluit n° 202 ⁽¹⁾ van 25 juli 1983 (*Belgisch Staatsblad* van 2 augustus 1983) werd aan de gemeenten en aan de Brusselse agglomeratie uitzonderlijk een bijzondere toekenning van 21 miljard frank gedaan.

In 1986 werd deze toelage verhoogd tot 27 miljard frank. ⁽²⁾

⁽¹⁾ Uitgevaardigd in het kader van de wet van 6 juli 1983 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning (*Belgisch Staatsblad* van 8 juli 1983).

⁽²⁾ Deze nieuwe toelage van 6 miljard frank werd gecompenseerd met door de Staat geprefinancierde bedragen voor de pensioenen van de gemeentelijke ambtenaren (Stuk Kamer n° 4/1-603/7-85/86, blz. 119).

Une actualisation de ce montant pour les années 1992 et 1993 donne le résultat suivant :

(En milliards de francs)

En 1992 :	
réalisation Pr. P.	740
moins restitution	90
	650
quote-part taxe additionnelle (6 %) :	
650 x 6/106 =	36,8
En 1993 :	
réalisation Pr. P.	778
moins restitution	95
	683
quote-part taxe additionnelle (6 %) :	
683 x 6/106 =	38,7

Een actualisering van dit bedrag voor 1992 en 1993 geeft volgend resultaat :

(In miljarden frank)

In 1992 :	
opbrengst BV.	
min teruggave.	
gedeelte aanvullende belasting (6 %) :	
650 x 6/106 =	
In 1993 :	
opbrengst BV.	
min teruggave.	
gedeelte aanvullende belasting (6 %) :	
683 x 6/106 =	

A noter qu'en 1992, 313 milliards de francs sur les 650 ont été immédiatement affectés au financement des régions et communautés; en 1993, ce chiffre est passé à 346 sur les 683.

*
* *

La présidente fait observer que ceci ne peut avoir d'incidence sur les relations entre l'Etat, d'une part, et les villes et communes, d'autre part.

Elle infère des chiffres précités que l'allocation accordée aux communes aurait augmenté de 9,8 (36,8 – 27) milliards de francs entre 1986 et 1992.

En 1993, l'augmentation serait de 11,7 (38,7 – 27) milliards de francs par rapport à 1986.

En ce qui concerne le point 1, il ressort donc des calculs que les communes ont droit à une nouvelle allocation exceptionnelle d'environ 12 milliards de francs.

Le représentant du ministre des Finances fait observer que cette question relève du ministre du Budget.

*
* *

2. Retards d'enrôlement

2.1. En précompte immobilier

Pour 104 communes, le retard accusé dans l'enrôlement de l'exercice d'imposition 1993 (rôles primitifs), a été récupéré par les enrôlements du dernier trimestre 1993.

Les recettes nettes réalisées au profit de l'ensemble des communes au cours du mois de décembre 1993 ont atteint 9 122 millions de francs contre 5 577 millions de francs pour la période correspondante en 1992.

Le solde de l'effet de rattrapage se marquera dans le versement aux communes de février 1994; le montant du glissement des recettes communales de 1993 sur 1994 est estimé à 5 756 millions de francs.

Parmi les 104 communes concernées, 12 ne récupéreront le solde du retard que par le versement du mois de mars.

Hierbij dient te worden aangestipt dat in 1992 313 (van de 650) miljard frank en in 1993 346 (van de 683) miljard frank onmiddellijk werden toegekend aan de financiering van de gewesten en de gemeenschappen.

*
* *

De voorzitter merkt op dat dit laatste feit geen weerslag mag hebben op de verhouding tussen de Staat enerzijds en de steden en gemeenten anderzijds.

Zij leidt uit de hierboven vermelde cijfers af dat de toekenning aan de gemeenten tussen 1986 en 1992 zou zijn gestegen met 9,8 (36,8 – 27) miljard frank.

In 1993 zou de stijging 11,7 (38,7 – 27) miljard frank bedragen in vergelijking met 1986.

Wat punt 1 betreft, wijzen de berekeningen dus uit dat de gemeenten recht hebben op een nieuwe bijzondere toelage van ± 12 miljard frank.

De vertegenwoordiger van de minister van Financiën merkt op dat die vraag behoort tot de bevoegdheid van de minister van Begroting.

*
* *

2. Vertraging in de inkohiering

2.1. Inzake onroerende voorheffing

Voor 104 gemeenten werd er achterstand opgelopen in de inkohiering van het aanslagjaar 1993 (primitieve inkohieringen). Deze werd ingehaald door de inkohiering van het laatste kwartaal.

De netto ontvangsten geïnd ten behoeve van al de gemeenten in de loop van de maand december 1993 bedragen 9 122 miljoen frank tegenover 5 577 miljoen frank voor de overeenstemmende periode in 1992.

Het saldo van de inhaalbeweging zal merkbaar zijn in de storting van februari 1994 aan de gemeenten; het bedrag van de verschuiving van de gemeentelijke ontvangsten van 1993 naar 1994 wordt geraamd op 5 756 miljoen frank.

Onder de 104 betrokken gemeenten zullen er 12 het saldo van de achterstand pas ontvangen door de storting van de maand maart.

Fin février, ces 104 communes recevront de l'Administration des contributions directes une attestation chiffrant la partie de leurs recettes pour 1993 qui ne sera versée qu'en février (et mars) 1994.

Le ministre des Finances a en outre pris contact avec tous les ministres fédéraux et régionaux concernés (du Budget et de l'Intérieur) afin d'obtenir pour ces communes une dérogation à la loi communale, qui leur permettrait d'encore imputer ces arriérés de recettes à leurs comptes de 1993.

Les régions recevront du reste la liste des communes concernées. L'octroi d'avances ne paraît pas être une solution en cette occurrence, étant donné que ces avances devraient être remboursées presque immédiatement.

*
* *

La présidente fait observer que si ces attestations résoudront effectivement le problème des communes qui ont relevé leurs taxes, elles seront toutefois d'une utilité nettement moindre pour celles qui ont contracté des emprunts de trésorerie. Ces dernières devront en effet continuer à supporter les charges d'intérêt des emprunts à court terme qu'elles auront contractés.

2.2. En impôt des personnes physiques (IPP)

Il ne semble pas, au vu du tableau ci-dessous, qu'il y ait des anomalies importantes au niveau national en matière de taxe additionnelle à l'IPP.

En milliards de francs — In miljarden frank	1991	1992	1993
Droits constatés nets de l'année courante (enrôlements moins dégrèvements). — <i>Netto vastgestelde rechten van het lopende jaar (inkohieringen min ontheffingen)</i>	52,6	48,9	48,8
Attributions (à 100 %) aux communes (recettes, avant retenue de 3 % de frais administratifs). — <i>Toekenningen (100 %) aan de gemeenten (ontvangsten, vóór aftrek van de 3 % administratiekosten)</i>	44,1	48,1	45,1

Il n'en demeure pas moins que la situation peut être très différente d'une ville ou d'une commune à l'autre.

*
* *

En réponse à la question de la présidente, *le représentant du ministre des Finances* précise que, par « attributions », il y a lieu d'entendre les montants effectifs versés sur le compte de toutes les communes (auprès du Crédit communal de Belgique).

*
* *

Deze 104 gemeenten zullen eind februari vanwege de administratie der directe belastingen een getuigschrift toegestuurd krijgen dat het gedeelte becijfert van hun inkomsten voor 1993 dat pas in februari (en maart) 1994 zal worden gestort.

De minister van Financiën heeft daarenboven contact opgenomen met alle betrokken federale en gewestelijke ministers (van Begroting en van Binnenlandse Zaken) teneinde voor die gemeenten een afwijking van de gemeentewet te bekomen die hun in staat zou stellen deze achterstallige ontvangsten alsnog te boeken op hun rekening voor 1993.

De gewesten zullen overigens de lijst van de betrokken gemeenten toegestuurd krijgen. Het toestaan van voorschotten lijkt hier geen oplossing, aangezien die in de meeste gevallen bijna onmiddellijk zouden moeten worden terugbetaald.

*
* *

De voorzitter merkt op dat deze attesten wel het probleem zullen oplossen van die gemeenten die overgegaan zijn tot het verhogen van hun belastingen. Zij die daarentegen thesaurielingen hebben aangegaan, zijn daar veel minder bij gebaat. Zij moeten immers de interestlasten van de door hen aangeane korte-termijnleningen blijven dragen.

2.2. Inzake personenbelasting (PB)

Blijkens de hiernavolgende tabel doen er zich geen grote anomalieën voor op nationaal niveau inzake de aanvullende belasting op de personenbelasting.

Dit neemt echter niet weg dat de situatie sterk verschillend kan zijn per stad of per gemeente.

*
* *

Op vraag van de voorzitter legt *de vertegenwoordiger van de minister van Financiën* uit dat onder « toekenningen » wordt verstaan de effectief op de rekening van elke gemeente (bij het Gemeentekrediet van België) gestorte bedragen.

*
* *

3. Arriérés de perception

Il s'agit de montants d'impôt qui sont exigibles depuis un certain temps mais que ni l'Etat, ni les communes n'ont perçus.

La part des communes dans cet impôt à percevoir est estimée, compte tenu des différents types d'impôts figurant dans le document 180 B, à 35,5 milliards de francs et peut être ventilée comme suit :

3. Achterstallen in de inning

Het gaat om belastingbedragen die sedert enige tijd opeisbaar zijn, doch die de Staat evenmin als de gemeenten heeft ontvangen.

Het aandeel van de gemeenten in deze nog te innen belasting wordt, rekening houdend met de verschillende soorten van belasting die in het document 180 B zijn opgenomen, geraamd op 35,5 miljard frank en kan worden verdeeld als volgt :

Total 180 B 31 décembre 1993. — *Totaal 180 B 31 december 1993* : 164 631 926 864 francs/frank.

Evaluation part commune. — *Evaluatie gemeentelijk aandeel* : 35 539 855 096 francs/frank.

Evaluation par motif de non-recouvrement. — *Evaluatie volgens de reden van niet-invordering*.

Code. — *Code*

		% à considérer comme arriéré recouvrable — % te beschouwen als inbare achterstallen	Montant à considérer comme arriéré recouvrable — Bedrag te beschouwen als inbare achterstallen
1. Immédiatement exigible. — <i>Onmiddellijk opvraagbaar</i>	4 057 302 457	80 %	3 245 841 966
2. Plans d'apurement. — <i>Afbetalingsplannen</i>	971 240 257	75 %	728 430 193
3. Poursuites directes en cours (saisie mobilière). — <i>Rechtstreekse vervolgingen waarvoor de eigenlijke procedure werd aangevat (roerend beslag)</i>	3 225 895 108	60 %	1 935 537 065
4. Poursuites indirectes en cours (p.ex. saisie sur salaire). — <i>Onrechtstreekse vervolgingen waarvoor de eigenlijke procedure werd aangevat (bijv. loonbeslag)</i>	439 878 928	60 %	263 927 357
5. Notifications aux notaires du dernier trimestre. — <i>Kennisgevingen aan notarissen (laatste kwartaal)</i>	172 130 954	80 %	137 704 763
6. Contraintes extérieures (174C). — <i>Buitenlandse dwangsschriften (174C)</i>	160 418 049	10 %	16 041 805
7. 62B en attente de liquidation (pièces de dépense de novembre et décembre de l'année clôturée). — <i>Nog te vereffenen 62B (uitgavestukken van november en december van het pas afgesloten jaar)</i>	362 468 715	0 %	(*) 0
8. Contentieux fiscal (réclamations, recours en appel, pourvois en cassation). — <i>Fiscale geschillen (bezwaarschriften, voorzieningen in beroep, voorzieningen in cassatie)</i>	18 168 756 696	25 %	4 542 189 224
9. Contentieux civil (oppositions aux poursuites, aux mesures conservatoires). — <i>Burgerrechtelijke geschillen (verzet tegen vervolgingen en tegen bewarende maatregelen)</i>	463 591 667	50 %	231 795 834
10. Faillites - Concordats. — <i>Faillissementen - Concordaten</i> ...	5 301 840 371	10 %	530 184 037
11. Liquidations. — <i>Vereffeningen</i>	449 190 472	20 %	89 838 094
12. Successions (recherche des héritiers, successions et déshérence ou acceptées sous bénéfice d'inventaire). — <i>Nalatenschappen (nog op te zoeken erfgenamen, onbeheerde nalatenschappen of aanvaard onder voorrecht van boedelbeschrijving)</i>	246 740 054	30 %	74 022 016
13. Insolvabilité (cotisation prise ou à reprendre dans une demande 180). — <i>Onvermogen (aanslag opgenomen of nog op te nemen in een aanvraag 180)</i>	1 513 578 999	0 %	0
14. Créanciers de l'Etat (arrêté royal du 11 octobre 1985). — <i>Schuldeisers van de Staat (koninklijk besluit van 11 oktober 1985)</i>	6 822 369	100 %	6 822 369
	35 539 855 096		11 802 334 723

(*) perçu en janvier et février.

(*) in januari en februari geïnd.

Le représentant du ministre souligne que seul le total de 164,6 milliards de francs est établi. La répartition entre les différents postes (motifs de non-recouvrement) repose sur des estimations fiables. Les chiffres définitifs de la situation au 31 décembre 1993 ne seront disponibles qu'au début d'avril.

Le poste « immédiatement exigible » est un solde. Il s'agit de montants pour lesquels soit il n'existe pas de motif de non-recouvrement soit ce motif n'est pas encore connu. Dans le premier cas, il est supposé qu'ils seront effectivement versés au fisc (éventuellement à la suite d'un rappel); dans le second cas, ces montants relèveront inévitablement de l'une des autres catégories (figurant dans le tableau ci-dessus).

Il ressort du tableau qu'un montant de l'ordre de 12 milliards de francs (sur un total de 35,6 milliards de francs) peut être considéré comme arriéré recouvrable par les communes.

En d'autres termes, l'administration estime (sur la base de son expérience) qu'après un certain temps, les communes recevront encore quelque 12 milliards de francs d'arriérés recouvrables.

*
* *

Un membre fait observer que l'Etat perçoit également des intérêts de retard sur les montants impayés. Les communes n'en reçoivent rien.

Le représentant du ministre répond que, d'autre part, les communes ne participent aucunement aux intérêts moratoires ni aux frais de poursuite relatifs à des cotisations irrécouvrables.

Le représentant du ministre fait observer que l'informatisation prochaine de la perception permettra de déterminer le montant précis de l'arriéré par commune et par exercice d'imposition et de constater à quoi il est dû.

Si cette informatisation améliorera la perception, dans la mesure où elle permettra d'agir plus vite après l'échéance, elle ne fera évidemment pas disparaître certaines causes de cet arriéré. (faillites, contentieux fiscal, etc.) Le groupe de travail mixte Etat-régions, instauré par le Comité de concertation examinera, début avril, si, dans le cadre du système de perception automatisé, il est encore nécessaire de créer un système d'avances mensuelles pour éviter des fluctuations trop importantes des montants à verser aux communes.

III. — CONCLUSIONS DE LA SOUS-COMMISSION

1. En ce qui concerne les arriérés de perception de l'impôt (point 3), l'Etat ne peut être mis en cause. Il n'a en effet perçu lui-même (pas plus d'ailleurs que les communes) aucune recette, et ce, pour des raisons externes (faillites, litiges fiscaux, ...).

2. L'Etat est par contre responsable des retards d'enrôlement de l'impôt et notamment du précompte immobilier. Eu égard au délai relativement bref dans lequel l'opération de rattrapage a été effectuée et au règlement comptable proposé par le ministre des Finances (par le biais de certificats), la Sous-commission n'insiste pas non plus sur ce point, d'autant plus qu'il s'est avéré qu'au niveau de l'impôt

De vertegenwoordiger van de minister stipt aan dat enkel het totaal van 164,6 miljard frank vaststaat. De verdeling over de diverse posten (redenen van niet-inning) is gebaseerd op — weliswaar betrouwbare — ramingen. De definitieve cijfers van de situatie op 31 december 1993 zullen pas begin april beschikbaar zijn.

De post « onmiddellijk opvraagbaar » is een restpost. Het betreft bedragen waarvoor hetzij geen reden van niet-inning voorhanden is, hetzij deze reden nog niet bekend is. In het eerste geval wordt verondersteld dat ze (eventueel na een herinneringsbrief) wel degelijk aan de fiscus zullen worden gestort. In het tweede geval zullen deze bedragen onvermijdelijk blijken thuis te horen in een der overige (in de tabel hierboven opgesomde) categorieën.

Uit de tabel blijkt dat een bedrag van ± 12 miljard frank (op een totaal van 35,6) als inbare achterstallen ten voordele van de gemeenten kan worden beschouwd.

*
* *

Met andere woorden : de administratie raamt (op grond van haar ervaring) dat na verloop van tijd de gemeenten nog ± 12 miljard frank aan inbare achterstallen zullen ontvangen.

Een lid merkt op dat de Staat ook verwijlntresten ontvangt op de achterstallige bedragen. De gemeenten krijgen daar geen deel van.

De vertegenwoordiger van de minister antwoordt dat de gemeenten anderzijds niet delen in de moratoriuminteressen noch in de vervolgingskosten met betrekking tot de oninvorderbare aanslagen.

De vertegenwoordiger van de minister merkt op dat de aangekondigde informatisering van de inning zal toelaten om per gemeente en per aanslagjaar aan te tonen hoeveel de achterstand precies bedraagt en waaraan hij te wijten is.

Indien deze informatisering de inning zal verbeteren in de mate waarin zij het mogelijk maakt vlugger na de vervaldag te handelen, zal zij daarentegen sommige oorzaken van deze achterstand niet doen verdwijnen. (faillissementen, fiscale geschillen, bezwaarschriften, enz.) De gemengde werkgroep Staat-gewesten, ingesteld door het Overlegcomité, zal begin april onderzoeken of het in het kader van het geautomatiseerde inningssysteem nog noodzakelijk is met een systeem van maandelijks voorschotten te werken om al te grote fluctuaties in de aan de gemeenten doorgestorte bedragen te vermijden.

III. — BESLUITEN VAN DE SUBCOMMISSIE

1. Wat de achterstand bij de inning van de belasting (punt 3) betreft, kan de Staat niets worden ten laste gelegd. Hij heeft immers (evenmin als de gemeenten) om externe redenen (faillissementen, fiscale geschillen ...) zelf geen ontvangsten geboekt.

2. Voor de vertraging in de inkohiering van de belasting en, met name van de onroerende voorheffing is de Staat wel verantwoordelijk. Gelet op de binnen relatief korte termijn doorgevoerde inhaalbeweging en de door de minister van Financiën voorgestelde boekhoudkundige regeling (via getuigschriften) dringt de Subcommissie ook op dit punt niet aan, temeer omdat is gebleken dat er inzake

des personnes physiques, il n'y avait en 1993, pratiquement aucun retard par rapport aux années précédentes.

3. Il ressort cependant des données fournies par le représentant du ministre des Finances que l'avantage retiré par l'Etat fédéral de la perception du précompte professionnel qui revient aux communes (point 1) s'est accru de près de 12 milliards de francs depuis 1986. Ces chiffres ont en outre été obtenus en tenant compte d'un taux moyen de 6 % pour les taxes additionnelles, alors qu'en réalité ce taux est supérieur.

L'avantage que l'Etat retire de la perception anticipée d'un montant (en 1993 : 38,7 milliards de francs) qui ne lui revient pas, mais revient aux communes n'a par ailleurs pas été chiffré.

4. La Sous-commission propose dès lors que l'Etat verse aux communes une allocation exceptionnelle, comme cela s'est fait en 1983 et en 1986. Elle estime que le montant de 12 milliards de francs calculé plus haut constitue un minimum minimorum. Ce montant pourrait être financé à court terme par l'Etat auprès du Crédit communal, de manière à ce qu'il puisse être réparti immédiatement entre les communes concernées.

Le ministre du Budget devra être associé à l'étude de cette proposition, qui relève de sa compétence.

Le Rapporteur,

J. DUPRÉ

La Présidente,

A. LIZIN

personenbelasting in 1993 omzeggens geen achterstand is ten opzichte van de vorige jaren.

3. Uit de door de vertegenwoordiger van de minister van Financiën verstrekte gegevens blijkt echter duidelijk dat het voordeel dat door de federale Staat wordt gehaald uit de inning van de bedrijfsvoorheffing die aan de gemeenten toekomt (punt 1) sinds 1986 met bijna 12 miljard frank is toegenomen. Bij deze berekening wordt daarenboven uitgegaan van een gemiddeld tarief van 6 procent voor de aanvullende belasting, terwijl dit in werkelijkheid hoger is.

Ook werd niet medegedeeld welke de precieze opbrengst is die de Staat haalt uit deze vervroegde inning van een bedrag (in 1993 : 38,7 miljard frank) dat niet hem maar de gemeenten toekomt.

4. De Subcommissie stelt dan ook voor dat de Staat, zoals in 1983 en in 1986 is gebeurd, een bijzondere toelage aan de gemeenten zou uitkeren. Het hierboven berekend bedrag van 12 miljard frank lijkt haar een absoluut minimum. Dit bedrag zou door de Staat kortlopend kunnen worden gefinancierd bij het Gemeentekrediet, zodat het onmiddellijk over de gemeenten zou kunnen worden verdeeld.

De minister van Begroting zal worden betrokken bij de studie van dit voorstel, dat tot zijn bevoegdheid behoort.

De Rapporteur,

J. DUPRÉ

De Voorzitter,

A. LIZIN

ANNEXE 2

Conditions données à titre indicatif pour un financement de 12 milliards de francs

Ci-annexé figure la simulation demandée au Crédit communal, comprenant chaque fois l'indication des charges annuelles, pour des financements allant du court terme à des termes plus longs, avec ou sans plan de remboursement. Il s'agit toutefois des taux d'intérêt indicatifs en vigueur aujourd'hui (17 mars 1994). Les prêts sont généralement l'objet d'un ajustement triennal aux conditions du marché.

Conditions et possibilités à titre indicatif pour le financement d'un montant de 12 milliards de francs

1. Avance sans conventions fixes ni en ce qui concerne la « durée » ni en ce qui concerne « le schéma de remboursement », ce qui implique que l'avance peut être remboursée partiellement ou intégralement à tout moment.

Taux d'intérêt actuel : 9,15 %, ce qui représente donc une charge annuelle de 1,098 milliards de francs.

2. Crédits à terme fixe, ce qui signifie qu'ils ne sont remboursables qu'à l'expiration du terme fixé et renouvelables, le cas échéant, pour une autre période déterminée :

- 3 mois : 6,40 %, soit une charge annuelle de 768 millions de francs;
- 6 mois : 6,35 %, soit une charge annuelle de 762 millions de francs.
- 1 an : 6,30 %, soit une charge annuelle de 756 millions de francs.

3. Conventions de prêt avec ou sans schéma de remboursement : les tableaux d'amortissement avec indication des charges annuelles figurant en annexe ont été établis dans l'hypothèse où le prêt de 12 milliards de francs prendrait cours le 1^{er} avril 1994 (les charges pour 1994 portent donc sur trois trimestres) :

- prêt à 3 ans remboursable à l'échéance mais des remboursements anticipés sont possibles à tout moment. Taux d'intérêt actuel : 6,66 % (tableau 1).

- prêt à 3 ans avec plan de remboursement annuel fixe et les remboursements anticipés ne sont possibles que moyennant une indemnité de réinvestissement. Taux d'intérêt annuel : 6,51 % (tableau 2).

- prêt à 5 ans remboursable à l'échéance mais des remboursements anticipés sont possibles à tout moment. Taux d'intérêt actuel : 6,66 % (tableau 3).

- prêt à 5 ans avec plan de remboursement annuel fixe et les remboursements anticipés ne sont possibles que moyennant une indemnité de réinvestissement. Taux d'intérêt annuel : 6,51 % (tableau 4).

- prêt à 10 ans avec plan de remboursement annuel fixe et les remboursements anticipés ne sont possibles que moyennant une indemnité de réinvestissement. Taux d'intérêt annuel : 6,72 % (tableau 5).

- prêt à 15 ans avec plan de remboursement annuel fixe et les remboursements anticipés ne sont possibles que moyennant une indemnité de réinvestissement. Taux d'intérêt annuel : 6,77 % (tableau 6).

- prêt à 20 ans avec plan de remboursement annuel fixe et les remboursements anticipés ne sont possibles que moyennant une indemnité de réinvestissement. Taux d'intérêt annuel : 6,77 % (tableau 7).

BIJLAGE 2

Indicatieve voorwaarden voor financiering 12 miljard frank

Hierbij de aan het Gemeentekrediet gevraagde simulatie, met telkens de jaarlijkse lasten, voor financieringen gaande van een korte termijn tot langere termijnen, met of zonder vast aflossingsplan. Het betreft wel de indicatieve rentevoeten die vandaag (17 maart 1994) geldig zijn. Voor de leningen geldt in het algemeen een driejaarlijkse aanpassing aan de marktomstandigheden.

Huidige indicatieve voorwaarden en mogelijkheden ter financiering van een bedrag van 12 miljard frank

1. Voorschot zonder vaste afspraken, niet qua « duur » en niet qua « terugbetalingsschema », hetgeen impliceert dat het voorschot gedeeltelijk of geheel kan terugbetaald worden op ieder ogenblik.

Huidige rentevoet 9,15 % en dus jaarlijkse last van 1,098 miljard frank.

2. Vaste termijnkredieten, dat wil zeggen terugbetaalbaar enkel na afloop van de vastgestelde termijn, desgevallend verlengbaar voor een nieuwe vaste periode :

- 3 maanden : 6,40 % of jaarlijkse last van 768 miljoen frank;
- 6 maanden : 6,35 % of jaarlijkse last van 762 miljoen frank;
- 1 jaar : 6,30 % of jaarlijkse last van 756 miljoen frank.

3. Leningsovereenkomsten met of zonder terugbetalingsschema : de aflossingstabellen met de jaarlijkse lasten worden in bijlage opgenomen met de veronderstelling dat de lening van 12 miljard frank aanvangt op 1 april 1994 (de lasten voor 1994 gelden dus voor 3 trimesters) :

- lening op 3 jaar terugbetaalbaar op eindvervaldag maar vervroegde terugbetalingen zijn mogelijk op ieder ogenblik. Huidige rentevoet : 6,66 % (tabel 1).

- lening op 3 jaar met vast jaarlijks terugbetalingsplan en vervroegde terugbetalingen slechts mogelijk mits wederbeleggingsvergoeding. Huidige rentevoet : 6,51 % (tabel 2).

- lening op 5 jaar terugbetaalbaar op eindvervaldag maar vervroegde terugbetalingen zijn mogelijk op ieder ogenblik. Huidige rentevoet : 6,66 % (tabel 3).

- lening op 5 jaar met vast jaarlijks terugbetalingsplan en vervroegde terugbetalingen slechts mogelijk mits wederbeleggingsvergoeding. Huidige rentevoet : 6,51 % (tabel 4).

- lening op 10 jaar met vast jaarlijks terugbetalingsplan en vervroegde terugbetalingen slechts mogelijk mits wederbeleggingsvergoeding. Huidige rentevoet : 6,72 % (tabel 5).

- lening op 15 jaar met vast jaarlijks terugbetalingsplan en vervroegde terugbetalingen slechts mogelijk mits wederbeleggingsvergoeding. Huidige rentevoet : 6,77 % (tabel 6).

- lening op 20 jaar met vast jaarlijks terugbetalingsplan en vervroegde terugbetalingen slechts mogelijk mits wederbeleggingsvergoeding. Huidige rentevoet : 6,77 % (tabel 7).

**TABLEAU 1 : SIMULATION D'UN TABLEAU D'AMORTISSEMENT. —
TABEL 1 : SIMULATIE VAN EEN AFLOSSINGSTABEL**

MODALITES DE BASE. — BASISMODALITEITEN		
	INTERET. — INTEREST	AMORTISSEMENT. — AFSLOSSING
Montant. — Bedrag : 12 000 000 000.	Taux d'intérêt. — Rentevoet : 6,660 %	Taux d'intérêt. — Rentevoet : 0,000 %
Durée. — Duur : 3 ans. — 3 jaar.	Périodicité. — Periodiciteit : semestrielle. — <i>halfjaarlijks</i> .	Périodicité. — Periodiciteit : C.R.E.F. — <i>K.T.E.V.</i>
Durée restante. — Resterende duur : 3 ans. — 3 jaar.	Révision. — Herziening : 3 ans. — 3 jaar.	Conditions calcul. — Berekeningsvoorwaarden : tranche unique. — <i>enige tranche</i>
	Date début calcul. — Aanvangsdatum berekening : 1 ^{er} avril 1994. — 1 april 1994	Date début tableau. — Aanvangsdatum tabel : 31 décembre 1997. — 31 december 1997

RECAPITULATION ANNUELLE. — JAARLIJKSE SAMENVATTING				
Années — Jaren	Tranches — Tranches	Intérêts — Interesten	Charges annuelles — Jaarlijkse lasten	Dette — Schuld
1994	0	602 136 985	602 136 985	12 000 000 000
1995	0	799 199 999	799 199 999	12 000 000 000
1996	0	801 389 588	801 389 588	12 000 000 000
1997	12 000 000 000	799 199 999	12 799 199 999	0
Totaux. — Totalen	12 000 000 000	3 001 926 571	15 001 926 571	

Montant des intérêts capitalisés. — *Bedrag van de gekapitaliseerde intresten* : 0

**TABLEAU 2 : SIMULATION D'UN TABLEAU D'AMORTISSEMENT. —
TABEL 2 : SIMULATIE VAN EEN AFLOSSINGSTABEL**

MODALITES DE BASE. — BASISMODALITEITEN		
	INTERET. — <i>INTEREST</i>	AMORTISSEMENT. — <i>AFLOSSING</i>
Montant. — <i>Bedrag</i> : 12 000 000 000.	Taux d'intérêt. — <i>Rentevoet</i> : 6,510 %	Taux d'intérêt. — <i>Rentevoet</i> : 6,510 %
Durée. — <i>Duur</i> : 3 ans. — <i>3 jaar</i> .	Périodicité. — <i>Periodiciteit</i> : semestrielle. — <i>halfjaarlijks</i> .	Périodicité. — <i>Periodiciteit</i> : annuelle. — <i>jaarlijks</i>
Durée restante. — <i>Resterende duur</i> : 3 ans. — <i>3 jaar</i> .	Révision. — <i>Herziening</i> : 3 ans. — <i>3 jaar</i> .	Conditions calcul. — <i>Berekeningsvoorwaarden</i> : tranches progressives prêt standard. — <i>progressieve tranches standaardlening</i>
	Date début calcul. — <i>Aanvangsdatum berekening</i> : 1 ^{er} avril 1994. — <i>1 april 1994</i>	Date début tableau. — <i>Aanvangsdatum tabel</i> : 1 ^{er} juillet 1995. — <i>1 juli 1995</i>

RECAPITULATION ANNUELLE. — *JAARLIJKSE SAMENVATTING*

<i>Années</i> — <i>Jaren</i>	<i>Tranches</i> — <i>Tranches</i>	<i>Intérêts</i> — <i>Interesten</i>	<i>Charges annuelles</i> — <i>Jaarlijkse lasten</i>	<i>Dette</i> — <i>Schuld</i>
1994	0	588 575 341	588 575 341	12 000 000 000
1995	3 750 541 476	658 116 476	4 408 657 952	8 249 458 524
1996	3 994 701 726	407 414 830	4 402 116 556	4 254 756 798
1997	4 254 756 798	137 354 040	4 392 110 838	0
Totaux. — <i>Totalen</i>	12 000 000 000	1 791 460 687	13 791 460 687	

Montant des intérêts capitalisés. — *Bedrag van de gekapitaliseerde intresten* : 0

**TABLEAU 3 : SIMULATION D'UN TABLEAU D'AMORTISSEMENT. —
TABEL 3 : SIMULATIE VAN EEN AFLOSSINGSTABEL**

MODALITES DE BASE. — BASISMODALITEITEN

	INTERET. — <i>INTEREST</i>	AMORTISSEMENT. — <i>AFSLOSSING</i>
Montant. — <i>Bedrag</i> : 12 000 000 000.	Taux d'intérêt. — <i>Rentevoet</i> : 6,660 %	Taux d'intérêt. — <i>Rentevoet</i> : 0,000 %
Durée. — <i>Duur</i> : 5 ans. — <i>5 jaar</i> .	Périodicité. — <i>Periodiciteit</i> : semestrielle. — <i>halfjaarlijks</i> .	Périodicité. — <i>Periodiciteit</i> : C.R.E.F. — <i>KTEV</i>
Durée restante. — <i>Resterende duur</i> : 5 ans. — <i>5 jaar</i> .	Révision. — <i>Herziening</i> : 3 ans. — <i>3 jaar</i> .	Conditions calcul. — <i>Berekeningsvoorwaarden</i> : tranche unique. — <i>enige tranche</i>
	Date début calcul. — <i>Aanvangsdatum berekening</i> : 1 ^{er} avril 1994. — <i>1 april 1994</i>	Date début tableau. — <i>Aanvangsdatum tabel</i> : 31 décembre 1999. — <i>31 december 1999</i>

RECAPITULATION ANNUELLE. — *JAARLIJKSE SAMENVATTING*

<i>Années</i> — <i>Jaren</i>	<i>Tranches</i> — <i>Tranches</i>	<i>Intérêts</i> — <i>Interesten</i>	<i>Charges annuelles</i> — <i>Jaarlijkse lasten</i>	<i>Dette</i> — <i>Schuld</i>
1994	0	602 136 985	602 136 985	12 000 000 000
1995	0	799 199 999	799 199 999	12 000 000 000
1996	0	801 389 588	801 389 588	12 000 000 000
1997	0	799 199 999	799 199 999	12 000 000 000
1998	0	799 199 999	799 199 999	12 000 000 000
1999	12 000 000 000	799 199 999	12 799 199 999	0
Totaux. — <i>Totalen</i>	12 000 000 000	4 600 326 569	16 600 326 569	

Montant intérêts capitalisés : — *Bedrag van de gekapitaliseerde intresten* : 0

TABLEAU 4 : SIMULATION D'UN TABLEAU D'AMORTISSEMENT. —
TABEL 4 : SIMULATIE VAN EEN AFLOSSINGSTABEL

MODALITES DE BASE. — BASISMODALITEITEN		
	INTERET. — <i>INTEREST</i>	AMORTISSEMENT. — <i>AFLOSSING</i>
Montant. — <i>Bedrag</i> : 12 000 000 000.	Taux d'intérêt. — <i>Rentevoet</i> : 6,510 %	Taux d'intérêt. — <i>Rentevoet</i> : 6,510 %
Durée. — <i>Duur</i> : 5 ans. — <i>5 jaar</i> .	Périodicité. — <i>Periodiciteit</i> : semestrielle. — <i>halfjaarlijks</i> .	Périodicité. — <i>Periodiciteit</i> : annuelle. — <i>jaarlijks</i>
Durée restante. — <i>Resterende duur</i> : 5 ans. — <i>5 jaar</i> .	Révision. — <i>Herziening</i> : 3 ans. — <i>3 jaar</i> .	Conditions calcul. — <i>Berekeningsvoorwaarden</i> : tranches progressives prêt standard. — <i>progressieve tranches standaardlening</i>
	Date début calcul. — <i>Aanvangsdatum berekening</i> : 1 ^{er} avril 1994. — <i>1 april 1994</i>	Date début tableau. — <i>Aanvangsdatum tabel</i> : 1 ^{er} juillet 1995. — <i>1 juli 1995</i>

RECAPITULATION ANNUELLE. — <i>JAARLIJKSE SAMENVATTING</i>				
Années — <i>Jaren</i>	Tranches — <i>Tranches</i>	Intérêts — <i>Interesten</i>	Charges annuelles — <i>Jaarlijkse lasten</i>	Dette — <i>Schuld</i>
1994	0	588 575 341	588 575 341	12 000 000 000
1995	2 107 193 820	712 047 094	2 819 240 914	9 892 806 180
1996	2 244 372 138	572 131 365	2 816 503 503	7 648 434 042
1997	2 390 480 764	419 463 371	2 809 944 135	5 257 953 278
1998	2 546 101 062	258 735 998	2 804 837 060	2 711 852 216
1999	2 711 852 216	87 545 276	2 799 397 492	0
Totaux. — <i>Totalen</i>	12 000 000 000	2 638 498 445	14 638 498 445	

Montant intérêts capitalisés : — *Bedrag van de gekapitaliseerde intresten* : 0

TABLEAU 5 : SIMULATION D'UN TABLEAU D'AMORTISSEMENT. —
TABEL 5 : SIMULATIE VAN EEN AFLOSSINGSTABEL

MODALITES DE BASE. — BASISMODALITEITEN		
	INTERET. — <i>INTEREST</i>	AMORTISSEMENT. — <i>AFLOSSING</i>
Montant. — <i>Bedrag</i> : 12 000 000 000.	Taux d'intérêt. — <i>Rentevoet</i> : 6,720 %	Taux d'intérêt. — <i>Rentevoet</i> : 6,720 %
Durée. — <i>Duur</i> : 10 ans. — <i>10 jaar</i> .	Périodicité. — <i>Periodiciteit</i> : semestrielle. — <i>halfjaarlijks</i> .	Périodicité. — <i>Periodiciteit</i> : annuelle. — <i>jaarlijks</i> .
Durée restante. — <i>Resterende duur</i> : 10 ans. — <i>10 jaar</i> .	Révision. — <i>Herziening</i> : 3 ans. — <i>3 jaar</i> .	Conditions calcul. — <i>Berekeningsvoorwaarden</i> : tranches progressives prêt standard. — <i>progressieve tranches standaardlening</i> .
	Date début calcul. — <i>Aanvangsdatum berekening</i> : 1 ^{er} avril 1994. — <i>1 april 1994</i>	Date début tableau. — <i>Aanvangsdatum tabel</i> : 1 ^{er} juillet 1995. — <i>1 juli 1995</i>

RECAPITULATION ANNUELLE. — *JAARLIJKSE SAMENVATTING*

Années — <i>Jaren</i>	Tranches — <i>Tranches</i>	Intérêts — <i>Interesten</i>	Charges annuelles — <i>Jaarlijkse lasten</i>	Dette — <i>Schuld</i>
1994	0	607 561 643	607 561 643	12 000 000 000
1995	880 083 720	776 586 138	1 656 669 858	11 119 916 280
1996	939 225 346	717 488 304	1 656 713 650	10 180 690 934
1997	1 002 341 289	650 186 952	1 652 528 241	9 178 349 645
1998	1 069 698 624	580 547 808	1 650 246 432	8 108 651 021
1999	1 141 582 371	506 228 915	1 647 811 286	6 967 068 650
2000	1 218 296 707	428 198 497	1 646 495 204	5 748 771 943
2001	1 300 166 245	342 272 828	1 642 439 073	4 448 605 698
2002	1 387 537 417	251 941 856	1 639 479 273	3 061 068 281
2003	1 480 779 932	155 540 643	1 636 320 575	1 580 288 349
2004	1 580 288 349	52 952 215	1 633 240 564	0
Totaux. — <i>Totalen</i>	12 000 000 000	5 069 505 799	17 069 505 799	

Montant des intérêts capitalisés. — *Bedrag van de gekapitaliseerde intresten* : 0

TABLEAU 6 : SIMULATION D'UN TABLEAU D'AMORTISSEMENT. —
TABEL 6 : SIMULATIE VAN EEN AFLOSSINGSTABEL

MODALITES DE BASE. — *BASISMODALITEITEN*

	INTERET. — <i>INTEREST</i>	AMORTISSEMENT. — <i>AFSLOSSING</i>
Montant. — <i>Bedrag</i> : 12 000 000 000.	Taux d'intérêt. — <i>Rentevoet</i> : 6,770 %	Taux d'intérêt. — <i>Rentevoet</i> : 6,770 %
Durée. — <i>Duur</i> : 15 ans. — <i>15 jaar</i> .	Périodicité. — <i>Periodiciteit</i> : semestrielle. — <i>halfjaarlijks</i> .	Périodicité. — <i>Periodiciteit</i> : annuelle. — <i>jaarlijks</i> .
Durée restante. — <i>Resterende duur</i> : 15 ans. — <i>15 jaar</i> .	Révision. — <i>Herziening</i> : 3 ans. — <i>3 jaar</i> .	Conditions calcul. — <i>Berekeningsvoorwaarden</i> : tranches progressives prêt standard. — <i>progressieve tranches standaardlening</i> .
	Date début calcul. — <i>Aanvangsdatum berekening</i> : 1 ^{er} avril 1994. — <i>1 april 1994</i>	Date début tableau. — <i>Aanvangsdatum tabel</i> : 1 ^{er} juillet 1995. — <i>1 juli 1995</i>

RECAPITULATION ANNUELLE. — *JAARLIJKSE SAMENVATTING*

Années — <i>Jaren</i>	Tranches — <i>Tranches</i>	Intérêts — <i>Interessen</i>	Charges annuelles — <i>Jaarlijkse lasten</i>	Dette — <i>Schuld</i>
1994	0	612 082 191	612 082 191	12 000 000 000
1995	486 060 084	795 811 634	1 281 871 718	11 513 939 916
1996	518 966 352	763 917 933	1 282 884 285	10 994 973 564
1997	554 100 374	725 449 250	1 279 549 624	10 440 873 190
1998	591 612 969	686 656 417	1 278 269 386	9 849 260 221
1999	631 665 167	645 237 309	1 276 902 476	9 217 595 054
2000	674 428 899	602 723 802	1 277 152 701	8 543 166 155
2001	720 087 735	553 797 035	1 273 884 770	7 823 078 420
2002	768 837 675	503 383 348	1 272 221 023	7 054 240 745
2003	820 887 986	449 556 653	1 270 444 639	6 233 352 759
2004	876 462 102	393 242 049	1 269 704 151	5 356 890 657
2005	935 798 586	330 724 358	1 266 522 944	4 421 092 071
2006	999 152 151	265 208 649	1 264 360 800	3 421 939 920
2007	1 066 794 751	195 257 526	1 262 052 277	2 355 145 169
2008	1 139 016 756	121 007 545	1 260 024 301	1 216 128 413
2009	1 216 128 413	40 827 596	1 256 956 009	0
Totaux. — Totalen	12 000 000 000	7 684 883 295	19 684 883 295	

Montant des intérêts capitalisés. — *Bedrag van de gekapitaliseerde intresten* : 0

**TABLEAU 7 : SIMULATION D'UN TABLEAU D'AMORTISSEMENT. —
TABEL 7 : SIMULATIE VAN EEN AFLOSSINGSTABEL**

MODALITES DE BASE. — BASISMODALITEITEN

	INTERET. — <i>INTEREST</i>	AMORTISSEMENT. — <i>AFLOSSING</i>
Montant. — <i>Bedrag</i> : 12 000 000 000.	Taux d'intérêt. — <i>Rentevoet</i> : 6,770 %	Taux d'intérêt. — <i>Rentevoet</i> : 6,770 %
Durée. — <i>Duur</i> : 20 ans. — <i>20 jaar</i> .	Périodicité. — <i>Periodiciteit</i> : semestrielle. — <i>halfjaarlijks</i> .	Périodicité. — <i>Periodiciteit</i> : annuelle. — <i>jaarlijks</i> .
Durée restante. — <i>Resterende duur</i> : 20 ans. — <i>20 jaar</i> .	Révision. — <i>Herziening</i> : 3 ans. — <i>3 jaar</i> .	Conditions calcul. — <i>Berekeningsvoorwaarden</i> : tranches progressives prêt standard. — <i>progressieve tranches standaardlening</i> .
	Date début calcul. — <i>Aanvangsdatum berekening</i> : 1 ^{er} avril 1994. — <i>1 april 1994</i>	Date début tableau. — <i>Aanvangsdatum tabel</i> : 1 ^{er} juillet 1995. — <i>1 juli 1995</i>

RECAPITULATION ANNUELLE. — *JAARLIJKSE SAMENVATTING*

Années — <i>Jaren</i>	Tranches — <i>Tranches</i>	Intérêts — <i>Interesten</i>	Charges annuelles — <i>Jaarlijkse lasten</i>	Dette — <i>Schuld</i>
1994	0	612 082 191	612 082 191	12 000 000 000
1995	300 146 532	802 156 532	1 102 303 064	11 699 853 468
1996	320 466 452	783 313 212	1 103 779 664	11 379 387 016
1997	342 162 031	758 707 119	1 100 869 150	11 037 224 985
1998	365 326 401	734 752 191	1 100 078 592	10 671 898 584
1999	390 058 998	709 175 514	1 099 234 512	10 281 839 586
2000	416 465 992	683 774 367	1 100 240 359	9 865 373 594
2001	444 660 740	652 710 313	1 097 371 053	9 420 712 854
2002	474 764 272	621 579 400	1 096 343 672	8 945 948 582
2003	506 905 813	588 340 926	1 095 246 739	8 439 042 769
2004	541 223 336	554 417 475	1 095 640 811	7 897 819 433
2005	577 864 156	514 960 900	1 092 825 056	7 319 955 277
2006	616 985 560	474 504 353	1 091 489 913	6 702 969 717
2007	658 755 482	431 308 898	1 090 064 380	6 044 214 235
2008	703 353 228	386 310 188	1 089 663 416	5 340 861 007
2009	750 970 242	335 947 013	1 086 917 255	4 589 890 765
2010	801 810 927	283 371 224	1 085 182 151	3 788 079 838
2011	856 093 527	227 236 057	1 083 329 584	2 931 986 311
2012	914 051 059	167 844 361	1 081 895 420	2 017 935 252
2013	975 932 315	103 307 383	1 079 239 698	1 042 002 937
2014	1 042 002 937	34 981 894	1 076 984 831	0
Totaux. — <i>Totalen</i>	12 000 000 000	10 460 781 511	22 460 781 511	

Montant des intérêts capitalisés. — *Bedrag van de gekapitaliseerde intresten* : 0